



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
People's Democratic Republic of Algeria
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministry of Higher Education and Scientific Research
جامعة عبد الحميد ابن باديس - مستغانم
Abdelhamid Ibn Badis University of Mostaganem
كلية العلوم والتكنولوجيا
Faculty of Science and Technology
Department of Architecture



□-----□

N° ordre // Dept. Arch

**MEMOIRE DE FIN D'ETUDES DE
MASTER ACADEMIQUE**

Domaine : Architecture, Urbanisme et Métiers de la Ville

Spécialité : Architecture

Option : Patrimoine architectural et urbain

Thème

« MASJID EL AATIK » de Ammi Moussa. Connaissance et reconnaissance d'un patrimoine délaissé

Présenté par :

❖ **Mohammed ALEM**

Soutenu le 12 /Septembre / 2021 devant le jury composé de :

❖ **PRÉSIDENT: M. Madjid CHACHOUR**

❖ **EXAMINATEUR : M. Mustapha Ameer DJERADI**

❖ **ENCADRANTES : Mme. Zoubida MAARAF et Mme. Soumia HASSAM**

ANNEE UNIVERSITAIRE

2020-2021



REMERCIEMENT

Je remercie tout d'abord, Allah le tout puissant de m'avoir donné le privilège et la chance d'étudier et de suivre le chemin de la science et de la connaissance. J'adresse mes sincères remerciements à mes deux encadrantes, toutes deux, spécialistes dans notre département du patrimoine architecturale et urbain, de sa restauration et de sa mise en valeur : Mesdames Zoubida MAARAF et Soumia HASSAM, leurs dévouements et leurs patiences avec moi m'étaient très utiles, surtout en cette période très dure que passent l'ensemble des enseignants, personnels de l'université et étudiants. Leur soutien moral est plus que bénéfique pour moi. Sans leurs conseils, leurs orientations, leurs disponibilités et leurs soutiens bienveillants, je ne serais sans doute jamais parvenu à achever ce travail.

Je remercie notamment Monsieur Madjid CHACHOUR de son permanent parrainage durant cette année. Il n'arrête de me soutenir dans mes études en m'encourageant à aimer ce métier noble qu'est l'architecture et d'en être fier. À tous nos enseignantes et enseignants du département d'architecture de Mostaganem qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce projet. Je remercie les membres du jury, Je profite de cette occasion pour rendre hommage à tout le staff de la bibliothèque, les secrétaires, « Cherifa » et « Kheira » pour la patience et la serviabilité qu'ils m'ont témoignées le long de mon parcours universitaire.

Merci à toutes et à tous !

ALEM Mohammed

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail de recherche à mes Chers Parents : à Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

À Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Allah faire en sorte que ce travail porte son fruit ; Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

À ceux qui ont partagé avec moi les moments les plus durs et les plus beaux de tous mon cursus universitaire, mes sœurs et mes feus grands-parents.

À tous mes amies et collègues pour ces années inoubliables.

À mes professeurs du département d'architecture qui doivent voir dans ce travail la fierté d'un savoir bien acquis.

À toutes et à tous qui me connaisse de près ou de loin.

Alem Mohammed

SOMMAIRE	05
Introduction Générale	07
1- Motivations	08
2- Problématique	10
3- Les objectifs	12
4- La méthodologie d'approche	13
Chapitre 1. Cadre théorique : Le patrimoine bâti des établissements de culte	15
Introduction	16
1.1. C'est quoi un patrimoine architectural et urbain d'une manière générale ?	16
1.2. Quelle est la spécificité d'un établissement patrimonial culturel ?	16
1.3. Modalité de l'intervention sur le patrimoine bâti des établissements culturels :	17
a. La conservation et la sauvegarde d'une mosquée	17
b. La mise en valeur d'une mosquée	17
c. Rendre l'authenticité à une ancienne mosquée	17
1.4. Les causes des risques de détérioration :	18
1.5. Les caractéristiques architectoniques et techniques de construction des mosquées algériennes.....	18
A. Les éléments architecturaux des mosquées en Algérie	
B. Les éléments architectoniques des mosquées en Algérie	
Synthèse	23
Chapitre 2. Connaître « Masjid El Aatik » de Ammi Moussa	24
Introduction	25
2.1. Le cadre historique et social	25
2.2. L'influence de l'architecture arabo-turque sur le mode de conception spatiale de la mosquée..	29
2.3. Situation de la mosquée et son environnement immédiat	31
2.4. Investigation sur l'état actuel de « Masjid El Aatik » :	35
2.4.1. Les outils employés :	35
a. Plans et relevé de l'état du bâti	35
b. Les Photographies et réalités du site	37
c. Les Cartes historiques et contemporaines	41
d. Les documents historiques	41
2.4.2. La grille d'analyse :	43
a. Les principales caractéristiques architecturales et paysagères	43
b. Les accès et obstacles naturels et artificiels	45
c. Le système constructif	45
d. Les désordres techniques et les pathologies constructives recensés	46
Synthèse	51
Chapitre 3. Analyse des références	53
3.1. Exemple 1. HIKMA - un complexe religieux et séculier au Niger.....	54
3.1.1. Introduction	54
3.1.2. Organisation interne du projet	55

3.1.3. Choix des matériaux et techniques de réalisation employée	56
3.2. Exemple 2. Château épiscopal de Haapsalu (musées & exposition, rénovation) à Haapsalu en Estonie.....	56
3.2.1. Introduction	56
3.2.2. Intégration par rapport au site	57
3.2.3. Approche conceptuelle	57
3.2.4. Organisation interne du projet	58
3.2.5. Choix des matériaux et techniques de réalisation employée	59
3.3. Exemple 3. La réhabilitation et la reconstruction de la mosquée Al-Nouri de Mossoul – Irak	60
3.3.1. Introduction	60
3.3.2. Intégration par rapport au site	62
3.3.3. Approche conceptuelle	62
3.3.4. Organisation interne du projet	63
Synthèse	69
Chapitre 4. Le projet : La reconnaissance de « Masjid El Aatik » d’Ammi Moussa	70
4.1. Plan de sauvegarde et d’intervention	71
4.2. Méthode d’intervention adoptée	72
4.3. La stratégie de programmation	72
4.3.1. Le programme actuel	72
4.3.2. Le programme définitif	72
4.4. Le parti architectural	72
4.4.1. L’esquisse des premières orientations du projet	72
4.4.2. Les détails du projet final	77
Synthèse	
Conclusion	
Bibliographie	81
Liste des tableaux et figures	
Annexes	82

Introduction Générale.....

1. Motivations

Le patrimoine d'un peuple est la mémoire de sa culture vivante, ou dans le contexte actuel de communication planétaire instantanée, et de mondialisation, il existe de surcroît, un risque réel d'uniformisation de la culture¹.

Or pour exister, chaque peuple a besoin de témoigner de sa vie quotidienne, d'exprimer sa capacité créatrice, de conserver les traces de son histoire.

Le patrimoine est l'instrument de ce va et vient entre passé, présent et futur, aussi réceptacle des mémoires, il matérialise la valeur symbolique des identités culturelles et constitue un repère structurant de tous ces legs et richesses qui persistent encore.

Il se manifeste par une multiplicité d'expressions tant matérielles (monuments, paysages, objets...), qu'immatérielles (langues, savoir-faire, arts du spectacle, musique...).

Le patrimoine, parce qu'il permet la compréhension de soi-même, il est une des clefs de la compréhension des autres, mais il est aussi multiple dans ses origines.

La notion de patrimoine s'est considérablement modifiée afin de mieux rendre compte d'une approche plus globale et holistique seule à même de témoigner de l'universalité du génie humain dans ses créations, où tous les hommes de la terre se trouvent aussi solidaires vis à vis des témoignages illustres du passé de l'humanité.

Désignant d'abord les vestiges les plus monumentaux des cultures, la notion de patrimoine s'est progressivement enrichie.

Aujourd'hui elle est plutôt une notion ouverte qui peut développer de nouveaux objets et de nouveaux sens, car elle reflète la culture vivante plutôt qu'une image figée du passé.

Les vestiges tangibles ne peuvent être appréciés pour eux-mêmes, mais seulement en relation avec les autres et à travers la compréhension des interactions avec leur environnement physique, naturel et humain et vice-versa.

¹ Message du Directeur général de l'UNESCO (Koichiro Matura) à l'occasion de l'année des Nations Unies pour le patrimoine culturel « 2002 ».

L'importance donnée à cette nouvelle dimension, aussi bien par les institutions que par l'opinion publique en général, est le signe que la notion de patrimoine n'a de sens que lorsqu'elle rend compte de la diversité et de la complexité de la créativité humaine.

L'Algérie recèle une variété inestimable en matière de patrimoine archéologique, architectural et urbanistique²

Elle possède un patrimoine exceptionnel qui traduit dans toute sa plénitude une histoire civilisationnelle multiple et dont les témoins sont ces sites et monuments qui subsistent encore.

Ce qui fait la richesse de ce patrimoine, ce sont les Médinas du nord, les Ksours sahariens ou les villages Kabyles, sans négliger l'héritage architectural datant de l'époque coloniale, acquis comme patrimoine exceptionnel.

Ce patrimoine fait de notre temps, l'héritier et le dépositaire d'une partie de la mémoire du monde par le biais de sites historiques de renommée mondiale qui ont été classés « patrimoine de l'humanité »³.

C'est au fil des ans, que cette richesse patrimoniale a connu une expansion considérable par l'intégration progressive de nouveaux types de biens et par l'élargissement des étendues géographiques dans lesquelles ces derniers s'inscrivent.

Dès la période post coloniale, l'Algérie s'est dotée d'un arsenal juridique dans le domaine du patrimoine ; avec en plus de la création de ses services⁴.

Depuis 1967, plusieurs textes sont venus renforcer un modèle de gestion du patrimoine très inspiré de l'expérience française.

Toutefois, il faudra attendre l'année 1998 pour qu'une législation précise apparaisse dans ce domaine.

² Les systèmes urbains ; Séminaire international- Médéa/ Algérie ; 19 -21 novembre 1985 par le Ministère de la construction et de l'urbanisme de la République Algérienne Démocratique et populaire. Imprimerie : Lacer.

³ Revue : Algérie Tourisme ; Publication d'information, l'Office National du Tourisme, 2003.

⁴ Recueil législatif sur l'archéologie, la protection des sites, des musées et des monuments historiques, Agence Nationale d'Archéologie et de Protection Des Monuments et Sites Historiques, 1989

2. Problématique

Le patrimoine religieux algérien présente une variété de styles architecturaux correspondant aux différentes civilisations présentes sur son territoire depuis les premiers temps de son islamisation, à l'époque ottomane jusqu'au colonialisme français.

La notion de patrimoine est souvent associée à la notion des valeurs patrimoniales, où la détermination et l'évaluation de ces valeurs ne jouent pas seulement un rôle très important dans la mise en valeur des monuments, mais aussi dans la protection de leurs authenticités, sachant que la conservation du patrimoine historique, sous toutes ses formes et de toutes les époques, trouve sa justification dans les valeurs qu'on attribue à ce patrimoine. La perception la plus exacte possible de ces valeurs dépend, entre autres, de la crédibilité des sources d'information à leur sujet. Leur connaissance, leur compréhension et leur interprétation par rapport aux caractéristiques originelles et subséquentes du patrimoine. Actuellement en Algérie, il y a encore une grande défaillance en matière d'outils et de produits scientifiques pour la détermination et l'étude de ces valeurs.

Ce patrimoine architectural islamique qui constitue plus de 500 objets en Algérie dont 1/3 d'eux sont des mosquées. Malgré que la politique de l'État algérien ait mis cette catégorie de patrimoine en priorité, elle n'a pas encore pris sa part d'études et de recherches ; seulement 1/5 de ces monuments est doté d'un plan, des plans et des relevés qui ne permettent pas une étude architecturale approfondie, ce qui est carrément inférieur à la moyenne des autres pays de l'Afrique du Nord et de la méditerranée. Cela montre entre autres l'intérêt qu'il y aurait de s'occuper davantage de recherches typologiques, structurales, morphologiques, voir stylistiques sur les éléments de ce patrimoine.

La mosquée El Atik d'Ammi Moussa (Commune d'Ammi Moussa, Wilaya de Relizane), objet de notre étude, est unique en son genre, elle aurait été bâtie sur une falaise qui donne sur Oued Rhiau et l'esplanade du marché pendant la période coloniale française, avec son large éventail d'éléments architecturaux typiques qui la caractérisent, ressemblant à certaines mosquées de la période coloniale du XIX^{ème} siècle. À cet effet :

- Une fois avoir identifier ses origines, son style et les matériaux de construction qui la constituent, cette étape qui relève de la « connaissance » en profondeur de la mosquée El Aatik d'Ammi Moussa, sa fabrication, son mode de construction et ses accessibilités, nous

nous interrogeons sur la possibilité de lui concevoir un manuel pratique de réhabilitation et de conservation. Quels en seront donc, les codes de pratiques pour sa valorisation ?

- Dans une approche patrimoniale qui cherche à lier les pratiques sociales au contexte urbain dans lequel s'inscrit-elle cette mosquée, et que nous les citons selon leurs importances :
 1. Le marché hebdomadaire (Souk) : un lieu de villégiature consacré aux ventes sur le sol (avec étalage) des denrées, des fruits et légumes du terroir d'Ammi Moussa ;
 2. La présence d'une grande mosquée construite postérieurement, d'une dimension écrasante et disproportionnée, visiblement senti de l'intérieur qu'à l'extérieur, malgré sa désorientation par rapport au mur de la Quibla, qui devrait être respecter dans un terrain constructible presque nu et sans obstacles. Celle-ci rivalise, avec sa présence l'ancienne mosquée d'El-Atik qui la côtoie de presque 5,00m, cela constituera dans la religion musulmane une contrainte de pratique de la prière si deux mosquée sont trop proche l'une par rapport à l'autre (voir à ce sujet, les restrictions concernant les lieux de culte musulman trop proches ou avoisinants, Hadith et la Souna sur la mosquée « DIRAR ») ;
 3. Des espaces de vente de bestiaux domestiques ;
 4. Un parking de voitures anarchique. Le stationnement est sans périmètre séparé des activités de vie quotidienne, à cause de l'afflux quotidien considérable des fidèles de la nouvelle mosquée, des visiteurs, ainsi que des clients et des marchands, ceux qui fréquentent ses lieux surtout le mercredi et le jeudi de chaque semaine.
 5. Un magnifique lieu qui donne sur une falaise avec vue panoramique, plongeant cette vue sur l'oued Rhiou et ses plaines verdoyantes. En effet, les habitués de la mosquée et du souk trouvent cet endroit un meilleur lieu de rencontre et de repos, car dégagé de tout obstacle visuel sur l'étendue de la plaine des Beni Ouregh.

Il sera donc, envisagé de restructurer tout l'ensemble urbain qui entoure la mosquée El-Atik d'Ammi Moussa, ceci dit, se contenter à mener une intervention ponctuelle sur sa structure initiale (uniquement l'enceinte de la mosquée et son intérieur) représente une opération prescriptive très limitative, elle ne saura donc révéler son importance patrimoniale. La richesse et l'appréciation de la mosquée d'El Aatik est assez problématique, elle est donc liée à un contexte urbain plus étendu et plus complexe qu'on l'imagine. Il faudrait ainsi requalifier l'environnement qui l'entoure et justifier notre attitude en qualité d'aménageur. Nos intentions de la « reconnaissance » de la mosquée El-Atik y seront donc dévoilées à des échelles très variées, pensées en commençant de la dimension urbaine jusqu'à l'échelle architecturale plus détaillée.

3. Les objectifs

Les mosquées sont les lieux les plus aimés de Dieu, dont le Tout Puissant a autorisé qu'elles soient édifiées et que son Nom soit invoqué, elle n'est pas seulement ce lieu de culte ou les fidèles peuvent se réunir plusieurs fois par jour pour accomplir leur prière, comme la majorité le définit ; La mosquée est l'institution primaire de l'islam et le symbole de l'identité de la civilisation.

Les considérations citées précédemment nous ont conduits à choisir comme objet d'étude la mosquée « El Atik » d'Ammi Moussa, l'un des chefs-d'œuvre de la wilaya de Relizane⁵. Celle-ci est un monument non classé datant de la fin du XIX^{ème} siècle, il n'a pas bénéficié d'une recherche et d'une étude approfondie pour déterminer ses valeurs patrimoniales, notamment sa valeur esthétique.

Wilaya : Relizane

Daïra : Ammi Moussa

Commune : Ammi Moussa

Usage : mosquée.

Nature juridique du site : propriété Waqf.

Superficie du site : 728 m²

Ayant constaté que ce patrimoine culturel est de plus en plus menacé de destruction non seulement par les causes traditionnelles de dégradation mais encore par l'évolution de la vie sociale et économique qui les aggrave par des phénomènes d'altération ou de destruction encore plus redoutables, il s'avère que la protection de ce patrimoine à l'échelon national n'a jamais été entamé, certes il nécessite des moyens de grandes ampleurs à cause de l'insuffisance des ressources économiques, scientifiques et techniques de notre pays.

Notre objectif est de dresser un plan d'action pour sa protection et des recommandations pour sa sauvegarde. Néanmoins, sa présence dans un site représentant une urbanisation anarchique et désorganisée (voir l'analyse de site) et mal structuré demande de notre part une restructuration de la configuration spatiale des alentours de cet édifice, car sa mise en valeur dépend, tout de même, de sa présence dans un environnement urbain valorisant et respectueux en faveur des biens culturels et naturels qui y existent.

¹Rapporté par *Raymond Lemaire & M. HerbStovel*, « document Nara sur l'authenticité », la Conférence de Nara sur l'Authenticité dans le cadre de la Convention du Patrimoine mondial, Nara (Japon), 1-6 novembre 1994.

4. La méthodologie d'approche

Afin de mener à bien cette initiation à la recherche, une certaine démarche méthodologique est plus que nécessaire en vue d'une bonne gestion du temps et une meilleure maîtrise du sujet. Globalement, le travail est divisé en trois (03) phases, à savoir une phase de recherche théorique suivie par une deuxième phase d'analyse et d'investigation sur terrain, et enfin la dernière phase qui repose sur le mode d'intervention architectural et urbanistique adopté.

La première phase théorique, qui apparaît dans notre mémoire en chapitre 1, repose sur la définition des concepts généraux liés à la notion de patrimoine architectural et urbain, en se demandant sur les spécificités et les caractéristiques qui font qu'un établissement culturel ou cultuel soit classé comme patrimoine à préserver ou à restaurer. Ce travail de lecture est soutenu par la détermination des actions qui peuvent être menées quant à l'authenticité d'une ancienne mosquée, dans sa sauvegarde ou de sa mise en valeur. Il sera, en outre, important de connaître les causes des risques de détérioration d'un bien à sauvegarder et les techniques employées pour sa récupération.

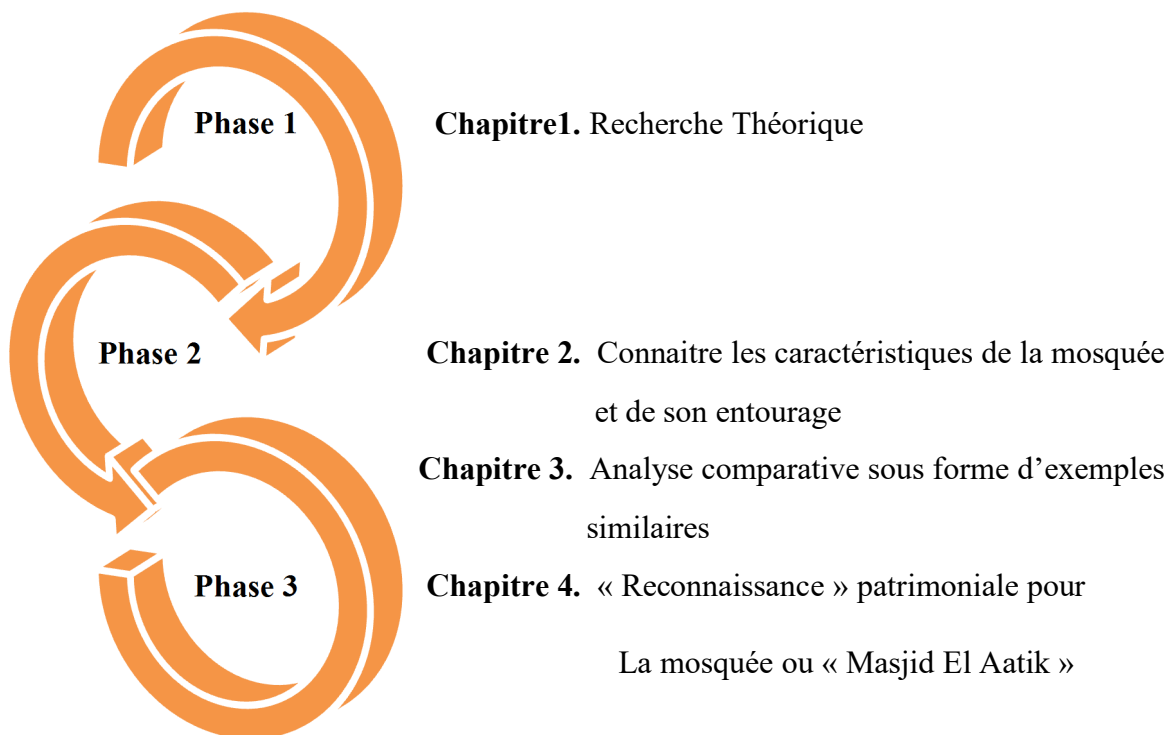
La deuxième phase qui est scindée en deux chapitres, à savoir : le deuxième chapitre est de savoir les caractéristiques de cette mosquée, d'analyser son mode constructif et structurel, de « connaître »⁶ son état actuel, sans oublier, évidemment, la constitution de son milieu morphologique et social dans lequel elle s'y développe et s'y trouve confrontée, cela nous oblige à analyser le site dans sa globalité, c'est-à-dire au-delà du périmètre de la mosquée El Aatik.

Le troisième chapitre aborde une analyse comparative sous forme d'exemples similaires, en choisissant des cas qui se rapprochent de notre contexte. Alors, pour ce faire trois exemples ont été abordés, le premier exemple « Hikma », il s'agit d'un complexe religieux et séculier qui se trouve au Niger, nous focalisons notre intérêt sur son mode d'intégration au site, son approche conceptuelle, son organisation interne et les choix de matériaux et techniques de réalisation employées, le deuxième exemple est celui du Château épiscopal de Haapsalu (musées & exposition, rénovation) à Haapsalu en Estonie, qui nous renseigne surtout, sur la technique de la « greffe subtile » par des matériaux utilisées pour revaloriser et restaurer un ancien château, et enfin le troisième exemple, qui est le plus représentatif pour notre cas d'étude est celui de la

⁶ Josep Muntanola, 2007, « Réhabiliter l'architecture traditionnelle comme dialogue culturel : concepts et principes pour sa connaissance et sa réhabilitation », in Méthodes RehabiMed. Architecture traditionnelle méditerranéenne, P.95-100

réhabilitation et la reconstruction de la mosquée Al-Nouri de Mossoul en Irak. Cette dernière intervention illustre le génie architectural et urbain qui a été mise en œuvre pour revivifier la mosquée irakienne et son ensemble urbain qui l'entoure, par des actions de reconstruction-requalification qui sont devenu impératifs pour retranscrire la vraie valeur et image ancestrale de cette mosquée.

La dernière phase de la recherche comprend le quatrième chapitre, il retrace notre manière d'établir notre « reconnaissance » patrimoniale pour la mosquée ou « Masjid El Aatik » d'Ammi Moussa. Il sera question là-dessus, d'établir un plan de sauvegarde et d'intervention pour rendre hommage à cet établissement délaissé. Nous y étalerons sur le nouveau programme fonctionnel, le plan d'intervention général qui touchera l'ensemble « urbain » au-delà des limites de la mosquée (assiette plus étendue) et les parties architecturales additives qui entrent en interaction avec l'existant. Nous essayerons, en fin de compte, de mettre en valeur les principales idées en quête d'une intégration harmonieuse et inclusive de ce qui englobe l'urbain et l'architectural dans sa dimension patrimoniale.



Chapitre 1. Cadre théorique :

Le patrimoine bâti des établissements de culte

Introduction

Dans ce chapitre théorique on essayera de trouver un qualificatif au patrimoine architectural et urbain. Partant d'une vision générale au particulière, il semble que ce genre de patrimoine n'est reconnu comme tel, qu'à condition qu'il représente un ensemble de biens, matériels ou immatériels reconnu par la collectivité considérée, qui lui attache une valeur liée à son histoire et qui souhaite le transmettre. L'une de ses caractéristiques est donc de permettre d'établir un lien entre les générations, tant passées que futures. Nous allons présenter dans les paragraphes qui suivent les désignations globales des termes qui seront utilisés dans notre recherche. Étant donné qu'on est en face d'une réhabilitation d'une ancienne mosquée « El-Atik d'Ammi Moussa, cela confère à notre objet d'étude une certaine spécificité à l'égard du thème étudié.

1.1. C'est quoi un patrimoine architectural et urbain d'une manière générale ?

Le patrimoine architectural et urbain est défini comme un ensemble de biens, matériels (immobiliers ou construits) ou immatériels (paysager, rural, etc.), dont l'une des caractéristiques est de permettre d'établir un lien entre les générations, tant passées qu'à venir. *« Il est donc issu d'un héritage, produit de l'histoire, plus ou moins ancienne, d'un territoire ou d'un groupe social »*⁷.

L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a fortement contribué à valoriser la dimension culturelle de certains biens architecturaux et urbains en les inscrivant sur la liste du patrimoine mondial, leur conférant ainsi une reconnaissance internationale.

Selon diverses formes, le patrimoine architectural et urbain doit nécessairement posséder une dimension collective et sa conservation relève de l'intérêt général. Françoise Choay (1992) l'a toujours considéré en tant que tel « un bien à valeur culturelle »⁸.

1.2. Quelle est la spécificité d'un établissement patrimonial culturel ?

Le processus de patrimonialisation d'un établissement de culte ou religieux relève de trois organismes décideurs : le ministère de la culture et du patrimoine, le ministère des Waqfs et des

⁷ Vernières, M. (2015). Le patrimoine : une ressource pour le développement. *Techniques Financières et Développement*, 118, 7-20

⁸ Choay F. (1992), *L'allégorie du patrimoine*, Seuil, Paris.

affaires religieuses et enfin le ministère de l'urbanisme, de la ville et de l'architecture, qui doivent fédérer leurs efforts pour le sauvegarder ou le réhabiliter. Ces organismes peuvent apporter un apport significatif pour l'améliorer. Cependant on peut énumérer les spécificités d'un établissement de culte comme une mosquée, une église, une fontaine, des lieux sacrés, etc. comme suite :

- L'ouvrage est distingué ou rare, parce qu'il témoigne d'une recherche architecturale à un moment donné de l'histoire.
- Il justifie l'évolution technique, économique, sociale, politique et culturelle d'une manière exemplaire de la ville d'où il est érigé.
- Il est doté d'une reconnaissance sociale, un attachement dans le parler ou la parole des habitants.
- Il représente un point de référence et un indicateur de qualité.
- Il englobe un caractère ancien et authentique de ses lieux qui représente une valeur importante pour les fonctions et les activités qui y seront accueillies.
- Il s'agit d'un point de repère perceptif d'une commune ou d'un patrimoine lié à l'histoire locale, important pour sa symbolique.

1.3. Modalité de l'intervention sur le patrimoine bâti des établissements cultuels :

Après avoir établi un diagnostic sur l'état actuel d'un bien patrimonial, comme une mosquée ou medersa, il est important de définir les scénarios d'actions pouvant être assumé techniquement (architecturaux et urbanistiques). Les limites des interventions sont déterminées par des critères énoncés par l'ingénierie de la conservation-restauration des biens. En effet, l'ensemble des actions qui conduisent de l'examen, l'analyse et la conception, à la réalisation, son contrôle et à la remise en fonctionnement patrimonial d'un bien cultuel, reposent sur une stratégie d'ensemble très bien ordonnancée.

Elle consiste à opérer par les étapes suivantes :

- 1- D'établir une enquête minutieuse à la fois matérielle et socio-historique (ou ethnographique). Le questionnement et la proposition de réponse concernent essentiellement les enjeux, objectifs et moyens de la conservation-restauration, en fonction de la nature, du statut, et du régime des objets que celle-ci est appelée à prendre en charge pour sa part.

- 2- Conduire la réalisation de traitements appropriés à un ou des biens culturels dans une situation donnée, selon une méthodologie dont les principes sont éminemment logiques et ses référents, d'ordre scientifique, technologique et technique.
- 3- La reconnaissance pratique de ces lieux religieux se fera selon les modalités suivantes :
 - a. La conservation et la sauvegarde d'une mosquée
 - b. La mise en valeur d'une mosquée
 - c. Rendre l'authenticité à une ancienne mosquée

Pour cela il faudrait veiller à développer et améliorer l'état de santé de ce patrimoine vivant par un entretien et un suivi quotidien de la mosquée.

1.4. Les causes des risques de détérioration :

Nous recensons ci-dessous les principales causes de détérioration des ouvrages à caractère patrimonial :

- a. Les incendies
- b. Les effets climatiques et les désordres naturels : - pollution – les pluies acide – l'humidité – humidité ascendante – inondations – humidité montante – salinité du sol
- c. La bio-détérioration et la nuisance des insectes et oiseaux
- d. La visite quotidienne des lieux (tourisme)
- e. La dénaturalisation du modèle initial : le vandalisme, le graffiti, le vol et le trafic illicite

1.5. Les caractéristiques architectoniques et techniques de construction des mosquées algériennes

L'évolution des éléments architecturaux et architectoniques des mosquées algériennes à travers les différentes périodes de l'histoire nous expose succinctement les éléments identifiables suivants :

A. Les éléments architecturaux des mosquées en Algérie :

La salle de prière :

1. Selon la forme : les salles de prière des mosquées en Algérie se distinguent en deux catégories de forme : régulière et irrégulière. Cette caractéristique est présente dans les mosquées : Idrissides, Zirides, Hammadites, Almoravides, Mérinides et Ottomanes.

2. Selon la structure : elles sont soit construites sur colonnes, sur piliers et à la fois sur colonnes et piliers. Cette caractéristique est présente dans les mosquées : Idrissides, Zirides, Hammadites, Almoravides, Zianides et Ottomanes.

3. Selon la position de la nef :

La salle de prière à nefs perpendiculaires parallèles et perpendiculaires et parallèles au mur du mihrab. Cette caractéristique est présente dans les mosquées : Idrissides, Zirides, Hammadites, Almoravides, Zianides, Mérinides et Ottomanes.

Le mihrab :

1. Matériaux de construction : les mihrabs sont construits de même matériau que le mur du mihrab.

2. Forme des niches : les mihrabs des mosquées en Algérie ont de forme curviligne, polygonale, hexagonale et octogonale.

- les niches curvilignes peuvent avoir la forme d'un arc surhaussé (dans les mosquées Zirides, Hammadites et ottomanes), arc plein cintre (dans les mosquées Zirides, Hammadites) ou arc surbaissé (dans les mosquées ottomanes).

- les niches polygonales ; un seul mihrab en Algérie qui remonte au temps des Mérinides.

- les niches hexagonales (dans les mosquées Zirides, Almoravides, Mérinides et Ottomanes).

- les niches octogonales ; (dans les mosquées, Idrissides et ottomanes).

3. Décor des niches : les niches à cul-de-four peuvent être lisses (mosquées Zirides, ottomanes), à cannelure (mosquées Zirides, Hammadites et ottomanes), orné d'entrelacs (mosquées ottomanes), à panneaux rayonnant du sommet ou à nervures rayonnantes de la base (mosquées ottomanes).

• les niches à coupolettes : peuvent être, à cannelures (mosquée almoravide), à stalactites (mosquée zianides) ou à pans (mosquée Idrisside).

La cour :

1. La forme : les cours des mosquées en Algérie sont soit canée, rectangulaire, demi-cercle ou de forme irrégulière.

2. La disposition de la cour : dans les mosquées en Algérie, la cour se trouve dans l'axe du mihrab, à gauche ou à droite de la salle de prière.

- la plupart de ces mosquées ont un mu'akkhar qui se compose d'une seule galerie.

- Pour mudjannabât dans les mosquées d'Algérie elles peuvent comporter une, deux et même trois nefs perpendiculaires au mur du mihrab.

Le minaret :

1. La position : En Algérie les minarets des mosquées prennent plusieurs dispositions :

- au fond de la cour et approximativement dans l'axe du mihrab.

- dans l'angle nord-ouest, nord-est, sud-est et sud-ouest de la salle de prière.
- placé dans l'angle nord-est et nord-ouest de la cour.
- placé à droite du mihrab (dans les mosquées Zirides, Almoravides, Zianides, Mérinides, Ottomans).

2. La forme : Les minarets ont des dimensions moyennes et petites ; de forme quadrangulaire, prismatique à base octogonale, ou cylindriques.

3. Le décor : pour le décor des minarets des mosquées en Algérie :

- les tours principales des minarets parallélépipédiques peuvent être : ornées d'un panneau à réseau losangé, d'une niche ou d'un seul panneau rectangulaire, de deux trois ou quatre panneaux rectangulaires superposés ou avec un décor qui s'organise suivant trois registres verticaux.

B. Les éléments architectoniques des mosquées en Algérie :

Piliers, colonne et arc :

1. Les piliers : Les mosquées en Algérie qui ont été édifiées sur piliers, ont utilisé des piliers carrés, rectangulaires, en forme de T, cruciformes, octogonaux, et de formes très diverses. (Dans les mosquées Zirides, Almoravides, Zianides, Mérinides, Ottomans).

2. Les colonnes : En Algérie il existe une variété d'éléments qui composent les colonnes : fûts bases et chapiteaux. Fûts cylindriques, galbés, tronconiques, octogonales, torsadés,... etc. Base composée uniquement d'éléments circulaires, d'un socle cané et d'éléments circulaires,... etc.

3. Les arcs : il existe une variété d'utilisation des arcs : L'arc plein cintre, plein cintre outrepassé, surbaissé, surhaussé, lobé, iranien, recti-curve, à lambrequin, à anse de panier,... etc.

Tableau 1. Récapitulatif des éléments architecturaux et architectoniques des mosquées à travers les différentes périodes de l'histoire

	Les caractéristiques des éléments architecturaux et architectoniques
<i>Les Rustumides</i>	<ul style="list-style-type: none"> - une sobriété et une absence de décoration (décoration simple en plâtre). - structures très simples. - salle de prière : une salle hypostyle, composée de quatre nefs transversales. - A l'époque Rustumides aucun minaret n'a été construit.

Les Idrissides

-salle de prière : de forme régulière ou irrégulière, les nefs parallèles au mur de la qibla.
 -variété dans l'utilisation des arcs, l'arc plein -cintre, l'arc outre passé avec ses variantes,
 L'arc outre passé brisé, l'arc polylobé aux cannelures en creux ou en relief, l'arc à mouqarnas
 -les matériaux : Stalactites de pierre, de bois ou de plâtre.

Les Fatimides

-salle de prière : Des plans rectangulaires plus profonds que large
 - la variété des techniques artistiques employées dans les arts décoratifs, les arcs fermés, les niches de lampe, les vases ou les marqueteries,
 -les matériaux : utilisation de la pierre et le bois gravés et le métal coulé.
 - Les niches utilisées comme élément décoratif dans la façade de la mosquée.

Les Zirides et les Hammadites

-Salle de prière : de forme régulière et irrégulière
 -Les mihrabs : ont la partie supérieure en cul-de-four.
 Chapiteaux à peine épannelés, Chapiteaux à rangé de feuilles d'acanthé et Chapiteaux à deux rangées de feuilles d'acanthé.
 Les minarets : sont parallélépipédiques, ont emprunté leurs formes aux minarets omeyyades d'Espagne.
 Les matériaux : ont utilisé pour leur décor le marbre, le bois, le plâtre, la pierre, la brique, le verre la céramique et les métaux.
 - Les niches utilisé sont semi-cylindriques, les niches à fond plat (empruntées aux monuments sassanides).

Les Almoravides

-Salle de prière : de forme régulière ou irrégulière, des plans plus profonds que large, avec des nefs perpendiculaires au mur de la qibla.
 -Les mosquées almoravides sont construites sur piliers et sont couvertes de toits en tuiles, à deux versants. Les piliers rectangulaires, les piliers en T et les piliers cruciformes.
 -À l'époque almoravide aucun minaret n'a été construit.
 Adopter la niche de section polygonale mais ils lui ont donné une forme inusitée : celle d'un hexagone.
 -L'originalité des almoravides se manifeste dans le décor de leurs coupes, ils ont mis en honneur la coupole à stalactite.
 Les matériaux : utilisation du marbre, le plâtre et le bois.
 À l'époque almoravides sont apparus et se développe l'arc lobé tréflé, l'arc recti-curviligne et l'arc à lambrequin.

Les Almohades

Salle de prière : des salles de prière plus larges que longues. Et des nefs perpendiculaires au mur du mihrab.
 Les Almohades n'ont pas employé de colonnes isolées mais des colonnes à demi-engagées dans les murs.
 Les chapiteaux almohades s'inspirent des chapiteaux de type composite des grandes mosquées de Cordoue et de Tlemcen.
 Les Almohades ont surtout utilisé les arcs brisés outrepassés, appareils en brique, les arcs à lambrequins et les arcs lobés sous formes brisées et outrepassées parfois tréflées ou moulurées.

Les Hafsides

Les minarets : de forme carrée, la partie supérieure présente des merlons à dents et se termine par des lanternons, Les appareils utilisés sont essentiellement la brique et un mortier fait de terre, de cailloux et de chaux.

Salle de prière : La salle de prière de plan rectangulaire est plus profonde que large dont les nefs sont couvertes par des voûtes d'arêtes.

La construction en pierre et voutes en berceau sur des colonnes.
-les matériaux : L'utilisation de La pierre de taillé (utilisée pour consolider les bases des minarets et dans le dallage de nombreux édifices publics.)

Les Zianides

Les constructions religieuses zianides sont de petites et moyennes dimensions, ont un minaret : situé à l'un des angles de la mosquée d'une forme carré.

Leurs minarets étaient décorés de toutes les faces comme ceux édifiés les Almohades.

Sous les Zianides, retour à la simplicité des monuments magrébins pré-almoravides (absence de l'arc lobé).

Ils ont utilisé l'arc plein cintre, l'arc plein cintre outrepassé, l'arc brisé outrepassé à deux centres et l'arc festonné, les claustras occupaient une place plus grande dans le décor que sous les Almoravides.

Ont été influencé à la fois par la grande mosquée de Tlemcen et par les édifices almohades qu'ils connaissaient.

Ils ont adopté la coupole à stalactite des mihrabs de la Kutubiyya et de Tinnel décoration : décor épigraphique, aux motifs à répétition, à la mosaïque de faïence, pour le décore des grandes surfaces.

Les Mérinides

Régulière et irrégulière les stucs, les décorations en bois et céramique sur un plan rectangulaire plus profond que large. La salle de prière épouse une forme presque carrée et compte sept perpendiculaires au mur de la qibla.

Les mihrâb mérinides occupent la place d'honneur dans les salles de prière une coupole décorée par des arcs soigneusement ouvragés, les niches épousent une forme pentagonale couverte d'une petite coupole. D'une profondeur qui varie d'une mosquée à une autre.

le minaret est le plus souvent érigé à l'angle nord-ouest des mosquées

La constitution des façades des minarets, une bande d'étoiles polygonales en marqueterie de céramique enveloppées d'octogones couronne les façades et débordent sur celles du parapet.

Quelques chapiteaux mérinides s'inspirent des chapiteaux almohades, d'autres ont emprunté

Leurs gros disques d'angles aux chapiteaux de Cordoue, de Madinat al-Zahra et la grande mosquée de Tlemcen.

Les mérinides ont utilisé la pierre, le marbre, le plâtre, la brique, la céramique, le bois et le bronze.

Les Ottomans

Régulière et irrégulière Salle de prière : plan carré
L'exploitation de la coupole et les demi-coupoles dans la couverture des mosquées.
La composition avec des volumes cubiques des salles de prière
Des minarets très effilés haut avec une couverture conique et des balcons à consoles de muqarnas utilisation des carreaux de faïence dans le revêtement et la décoration des murs des mosquées
- Le plan conserve la cour entourée de portiques couverts de petites coupoles. - Grande coupole sur nef unique permettant de vastes espaces intérieurs sans piliers. - La salle de prière vaste et haute devient un large volume unifié par une puissante coupole centrale contrebutée par un système de demi-coupoles et couplettes. - L'effet de pyramide est provoqué par l'étagement des coupoles et les demi coupoles -L'utilisation de la pierre de taille à sec et des maçonneries en brique -Les minarets sont très caractéristiques avec leur silhouette élancée et fuselée à couverture en cône. -Muqarnas : utilisée dans l'intersection d'une coupole avec son soubassement carré Ainsi que pour la niche du mihrab -Le percement dans les murs de tympan et des coques des coupoles par des fenêtres assurent à l'espace intérieur un éclairage diffus et homogène.

Synthèse

Dans ce chapitre la classification typologique des mosquées algériennes s'avère importante. La manière dont les mosquées en Algérie sont conçues révèle un important savoir à acquérir, car on ne peut aborder les moyens de sauvegarde des mosquées dans leur architecture, leurs techniques de construction, ainsi que leur mode de conception architectoniques sans passer par la compréhension de leur qualité spatiale dont se trouvent dotées ces dernières. Ce chapitre a mis en lumière les principaux vocabulaires utilisés dans lesquels l'espace culturel est à sauvegarder. Ceci nous permettra d'avoir une bonne maîtrise des interventions qui seront opérées par la suite.

Chapitre 2.

Connaitre « Masjid El Aatik » de Ammi Moussa

Introduction

Avant de commencer à découvrir l'ampleur de la mosquée El Aatik d'Ammi Moussa, nous portons notre intérêt sur la dimension historique qu'a connue la zone presque rurale d'Ammi Moussa. Un survol historique est nécessaire pour situer les phases dont l'édification de la mosquée a connue, aussi, il nous a été opportun de se rapprocher plus minutieusement de cet édifice, en reprenant des relevés in situ et des images de l'état réel de celui-ci. Ce chapitre fera l'objet d'une connaissance assez approfondie du contexte morphologique qui entoure notre mosquée.

2.1. Le cadre historique et social

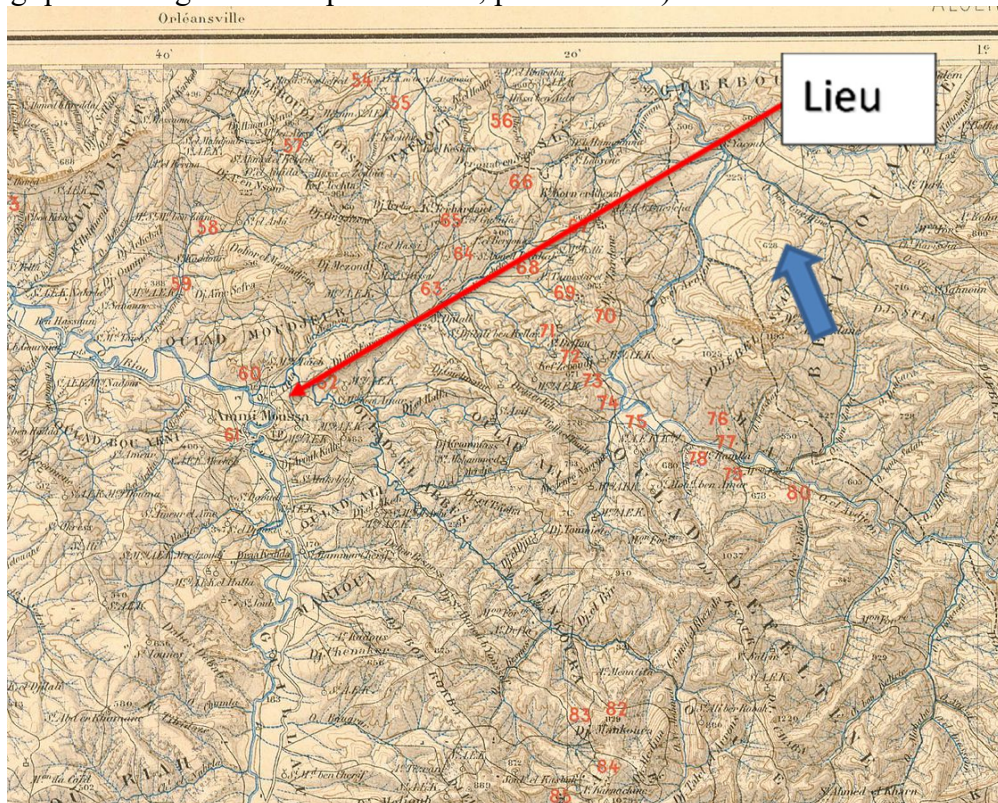
La région d'Ammi-Moussa occupe la partie Ouest de la chaîne de montagne l'Ouarsenis (Figure 1). Son territoire est riche en vestiges archéologiques datant, pour la plupart d'entre eux, de la période Romaine. D'où l'intérêt de cette région pour les romains, qui ont édifié des forteresses pour sécuriser leurs convois de blé venant de la plaine du Sersou (grenier de blé), vers les comptoirs installés sur la côte. La population de cette région est de souche AMAZIGH, composant la grande tribu des BENI-OURAGH, qui compte en son sein plusieurs fractions. Actuellement ces fractions dépendent administrativement de plusieurs communes de compétence territoriale de trois (03) Wilayas (Relizane – Tissemsilt – Tiaret.).

Figure 1 : Carte géographique d'Ammi Moussa et sa région. (Algérie durant la colonisation française) 1896



Sources : Carte dressée et imprimée par le Service géographique de l'armée française en 1896. (Révision de 1926), comme l'indique la légende sur la carte.

Figure 2 : Carte des sites archéologiques de la région d'Ammi Mousse (Extrait de l'Atlas archéologique de l'Algérie de Stéphane Gsell, paru en 1911)



Sources : Atlas archéologique de l'Algérie de Stéphane Gsell (1864-1932). Livre édité en 1911.

* Les numéros en rouge correspondent aux ruines romaine, le château romain de Ksar-el-Koua est désigné sous le numéro : 63.

Figure 3 : Carte de la région de Laàrach des Beni-Ouragh (Amми-Moussa. Algérie)



On peut recenser d'important vestiges, monuments et édifices qui recèlent l'importance chronologique qu'a vu défiler la ville d'AMMI MOUSSA à travers les âges :

Figure 4 : les principaux sites et monuments reconnus à Ammi Moussa



La principale entrée de la commune d'Ammi Moussa dans la période coloniale



Les anciennes ruines romaines d'Ammi Moussa. Le « kasr kaoua »



Une vue de l'ancien village d'Ammi Moussa dans la période coloniale



L'anciennes église d'Ammi Moussa

Figure 5 : Le centre du vieux quartier d'Ammi Moussa en 2010



Sources : Saber68, 2010

Figure 6 : Ammi Moussa, le pont et le cimetière Sidi Amara, décembre 2011.



Sources : Saber68, 2010, (https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Ammi_Moussa.jpg)

Figure 7 : Fort La Redoute - El Bordj (Caserne de l'ANP Ammi Moussa) en 2011.



Sources : Saber68, 2010, (https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Ammi_Moussa.jpg)

2.2. L'influence de l'architecture arabo-turque sur le mode de conception spatiale de la mosquée

El-Masdjid « El-Atik » se situe dans la wilaya de Relizane, exactement dans la Daïra et commune d'Ammi Moussa, elle est l'une des plus anciennes mosquées des alentours de la

commune. Elle a été érigée en 1878, par ordre des généraux Sersou et Asmone et le capitaine Bioche, On raconte qu'elle a été financée par les habitants de la commune.

Le terrain a été choisi en périphérie de l'agglomération d'Ammi Moussa, il a été effectué par rapport à la présence des habitants arabe à sa proximité, de la même manière dont était choisi le site d'où est érigée une église à proximité de la présence des colons français.

Pour ce qui est de la construction de cette mosquée, l'usage des pierres se trouvant près d'un site archéologique a permis de réaliser les plus importantes structures porteuses de celle-ci. Le transport des pierre taillées se faisait par le biais des animaux : les ânes et les chevaux de la région d'Ammi Moussa. Construite en pierres issues de ce qui restait de la vieille enceinte byzantine ...Les pierres furent utilisées pour construire les murs extérieurs et l'intérieur.

Les mosquées arabo-turques comme l'Haya Sophia construite par Sinan représente un modèle d'édifice pour les commandes de mosquées partout dans le monde occupé par les ottomans. Reprenant ses principes constructifs et spatiaux, il détermine un plan de mosquée dit plan ottoman où il varie et incorpore de nouveaux espaces pour les besoins du culte musulman.

Figure 8 : situation de la mosquée El Aatik dans la partie sud est d'Ammi Moussa

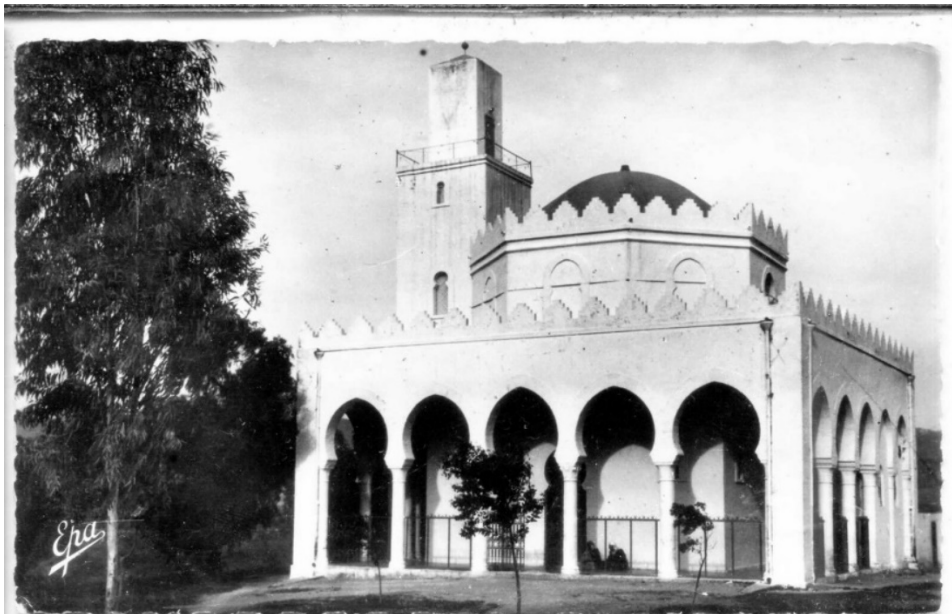


Figure 9 : La mosquée El Aatik d'Ammi Moussa en 1956



Sources : Carte postale datant de 1956. (Éditions photos Africaines, 1 rue Feuillet, Alger)

Figure 10 : vue de face de la mosquée El Aatik d'Ammi Moussa



Sources : Carte postale datant de 1959.

2.3. Situation de la mosquée et son environnement immédiat

La mosquée s'étale sur une superficie foncière totale (bâti et non bâti) de 289,07 m² à noter que l'édifice se situe près d'une rivière qui s'appelle Oued Rhiou. Le bâti couvre une superficie très modeste de 156,76m².

La mosquée, elle-même est constituée des espaces suivants :

- 1- La salle de prière qui occupe une superficie de 51,00m² est de forme carrée, d'où on accède par la porte principale. Elle est divisée en trois travées de dimensions égales, elles sont diagonalement orientées par rapport à la paroi de la qibla (verticalement par rapport au mihrab). Avec la présence de 8 piliers sur lesquels est construit le dôme central, dont 20 piliers sur lesquels s'élève la mosquée.
- 2- La maqsoura, ou l'espace de réception et d'études dédié à l'imam, elle est d'une superficie de 24,56m² en forme de L.
- 3- Le riwak est de forme en U, s'ouvre sur la cour, il est d'une superficie de 64,20m²
- 4- La salle coranique (El halaqa) de forme irrégulière est d'une superficie de 17,00m²

Les colonnes sur lesquelles est construite la mosquée ont une forme cylindrique leur fût s'élevant à 2,50m de hauteur et les arcs sont 1,20 m de diamètre. Elles débutent par une base circulaire avec 02 boucles, suivies d'un corps sans décoration, surmonté d'une couronne (chapiteau) de palme, et de boucles carrées.

La salle de prière contient 3 fenêtres, s'élevant du sol de 2.15m, elles prennent la forme d'un arc outrepassé d'une longueur de 80cm et une largeur de 35cm,

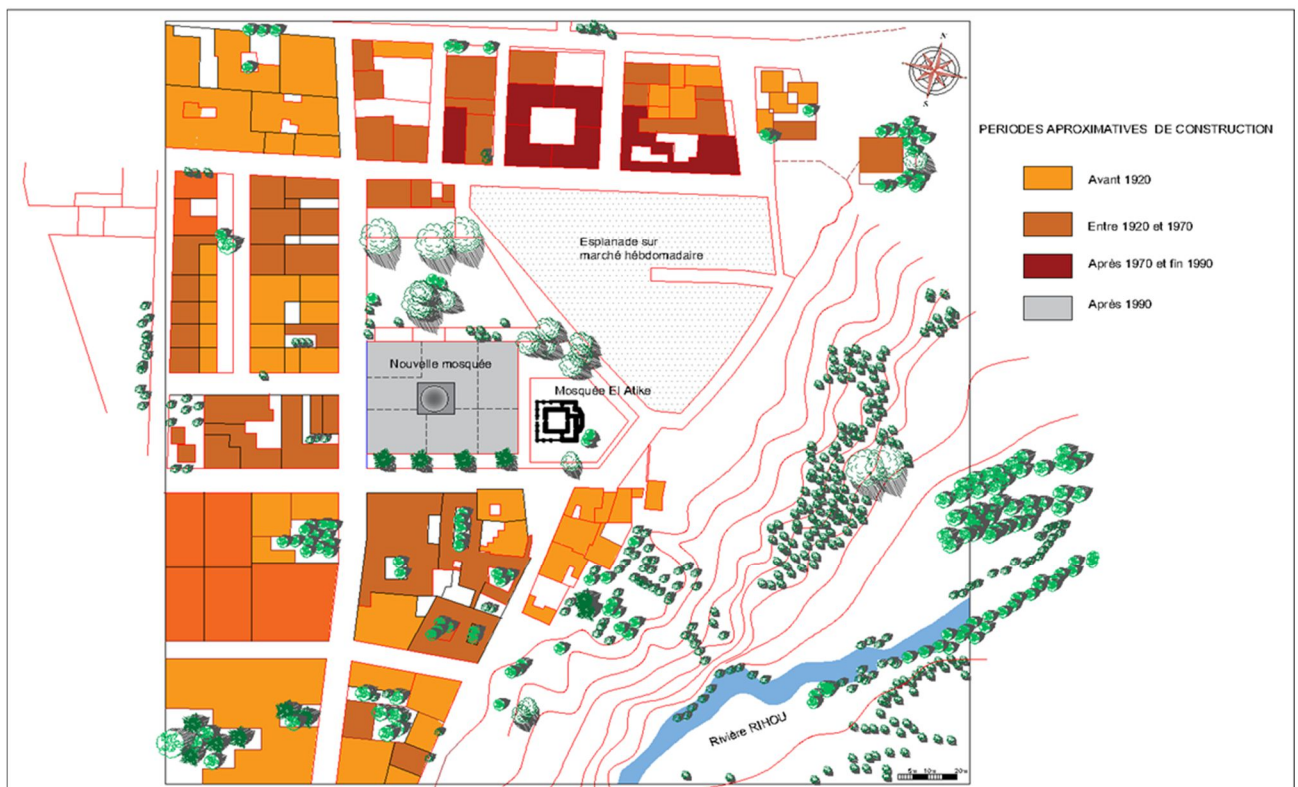




Figure 11 : La nouvelle mosquée construite près de la mosquée El Aatik de Ammi Moussa.



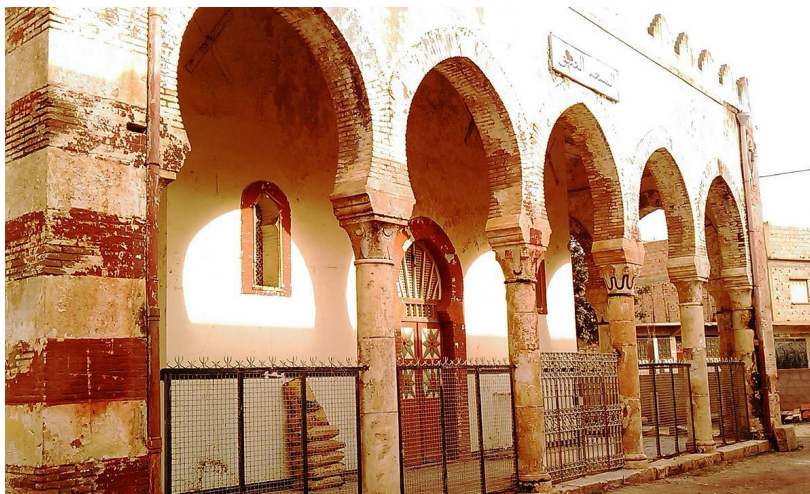
Sources : Alem Mohamed, 2021

Figure 12 : vue actuelle de l'aspect de la mosquée d'El-Aatik (Riwak Sud)



Sources : Alem. Mohamed, 2021

Figure 13 : vue actuelle de l'aspect de la mosquée d'El-Aatik (Riwak Est)



Sources : Alem. Mohamed, 2021

2.4. Investigation sur l'état actuel de « Masjid El Aatik »

2.4.1. Les outils employés :

a. Plans et relevé de l'état du bâti

Plusieurs visites sur les lieux ont permis de tirer profit des données du site. L'observation a été menée sur place grâce aux prises de photos de tous les espaces et détails pour pouvoir mémoriser les premières perceptions ressenties.

Cette opération a commencé de l'extérieur jusqu'à l'intérieur, au niveau de la salle hypostyle jouxtant la maqsura, le plan schématique élaboré par la direction de la culture (voir figures 12 et 13) nous a servi de canevas de travail. La visite guidée par le « *immam* » de la mosquée et un membre de l'association de sauvegarde de la mosquée a été plus que bénéfique. Cela a un point de départ pour faciliter le relevé des différents espaces.

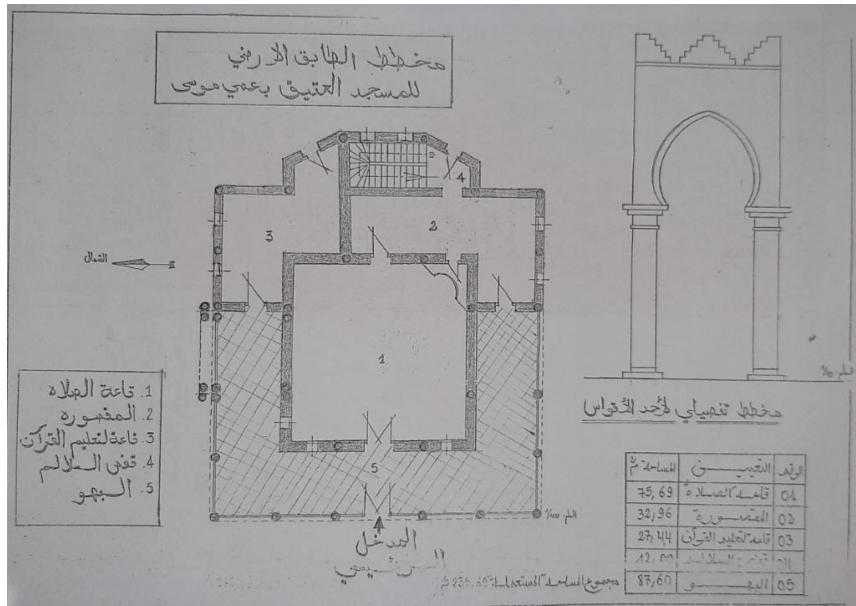
Pour cette opération, nous avons utilisé le relevé direct étant donné que les distances sont réduites. Ceci nous a permis de prendre connaissance de la vraie forme de l'édifice et nous confirmeras sa forme générale carré de l'extérieur et octogonale de l'intérieur.

Pour l'exécution du relevé métrique, nous avons commencé par le noyau de la mosquée, de l'intérieur vers l'extérieur (salle de prière, mihrab, la maqsura) puis le minaret qui est un élément far grâce auquel en menant l'escalier intérieur en bois on a pu distinguer l'état actuel de la toiture de la mosquée.

Le relevé des éléments de constructions permettra l'identification du système constructif, avec ses avantages et ses faiblesses. Il permet l'élaboration de la documentation graphique sur les matériaux et techniques constructives utilisées. Il renseigne aussi sur la genèse de l'objet architectural. L'état de dégradation de certains éléments de constructions tels que : la toiture, les murs et les salles d'ablutions. Il nous a permis de relever les matériaux et leur appareillage sans avoir recours au décapage.

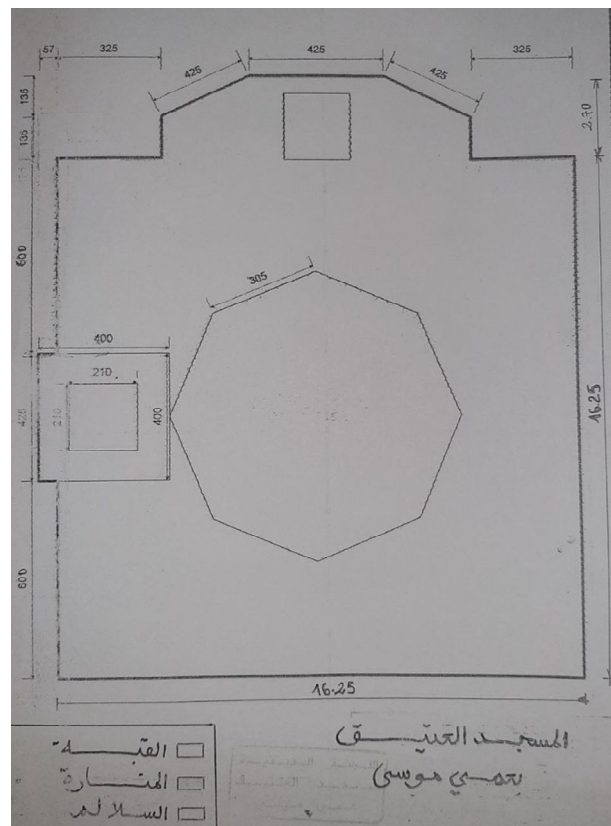
Le relevé des détails concerne les éléments caractéristiques de l'édifice tels que les colonnes, les décors, les niches, les encadrements des ouvertures. Le relevé photographique a été nécessaire à cette opération, il nous a permis d'affiner le relevé général et d'identifier et d'étudier les éléments décoratifs.

Figure 14 : plan du RDC de la mosquée. Relevé effectué par l'association de sauvegarde de la mosquée El Aatik en 2010



Sources : Document récupéré de la direction de la culture sur les archives de la mosquée en février 2021

Figure 15 : plan de la toiture de la mosquée. Relevé effectué par l'association de sauvegarde de la mosquée El Aatik en 2010.



Sources : Document récupéré de la direction de la culture sur les archives de la mosquée en février 2021

b. Les Photographies et réalités du site

Le mihrab : C'est le premier mihrab de la mosquée (figure 14), surmonté un arc en plein cintre qui repose sur deux colonnes de forme cylindriques consistant en une base circulaire, suivies d'un corps sans décoration, et couronner d'un décor de larges feuilles florales, il est surhaussé de rosace en frise de bois et des écritures coranique.

El Maksoura de l'imam : est située dans le coin sud au côté la salle de prière, d'une forme irrégulière avec deux entrées la première venant de la salle de prière du côté nord et la seconde venant de l'extérieur (du hall)

À côté d'el maksoura (sur la même linge) se trouve une pièce adjacente d'une forme irrégulière avec deux entrées servant comme une salle d'éducation.

Le Minaret : un seul minaret prenant l'angle, situé dans le coin nord de la mosquée a base carrée, son corps est constitué de 2 parties principales distinguées, la première étant carrée pour s'intégrer au plan carré lui-même. Construit en pierre, accessible par une seule porte de l'intérieur de la mosquée, en passant par la terrasse, l'intérieur est doté d'un escalier de forme spirale construit en bois. Comme tout minaret islamique la tour s'aboutisse par un balcon

Figure 16 : Le mihrab



Figure 17 : La coupole

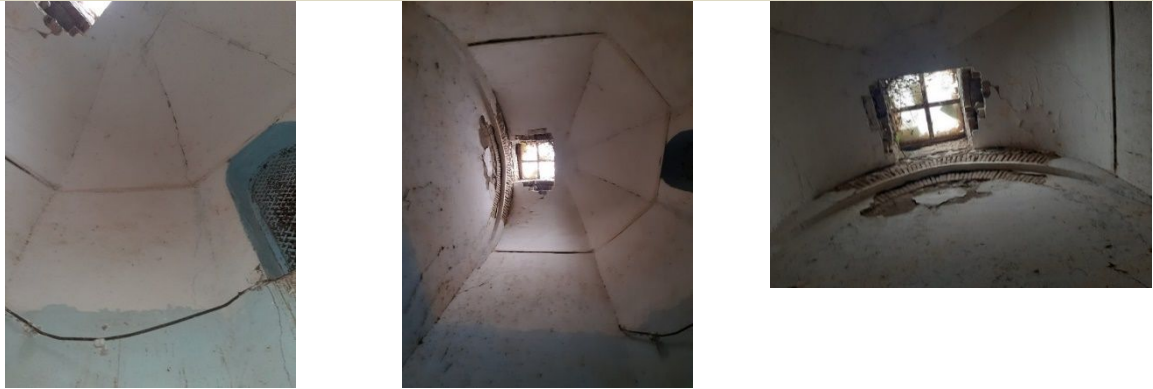


Figure 18 : les murs intérieurs, la Maksoura de l'imam et les arcades et piliers incrustés



Figure 19 : les arcades intérieures



Figure 20 : les ouvertures (fenêtres et portes)

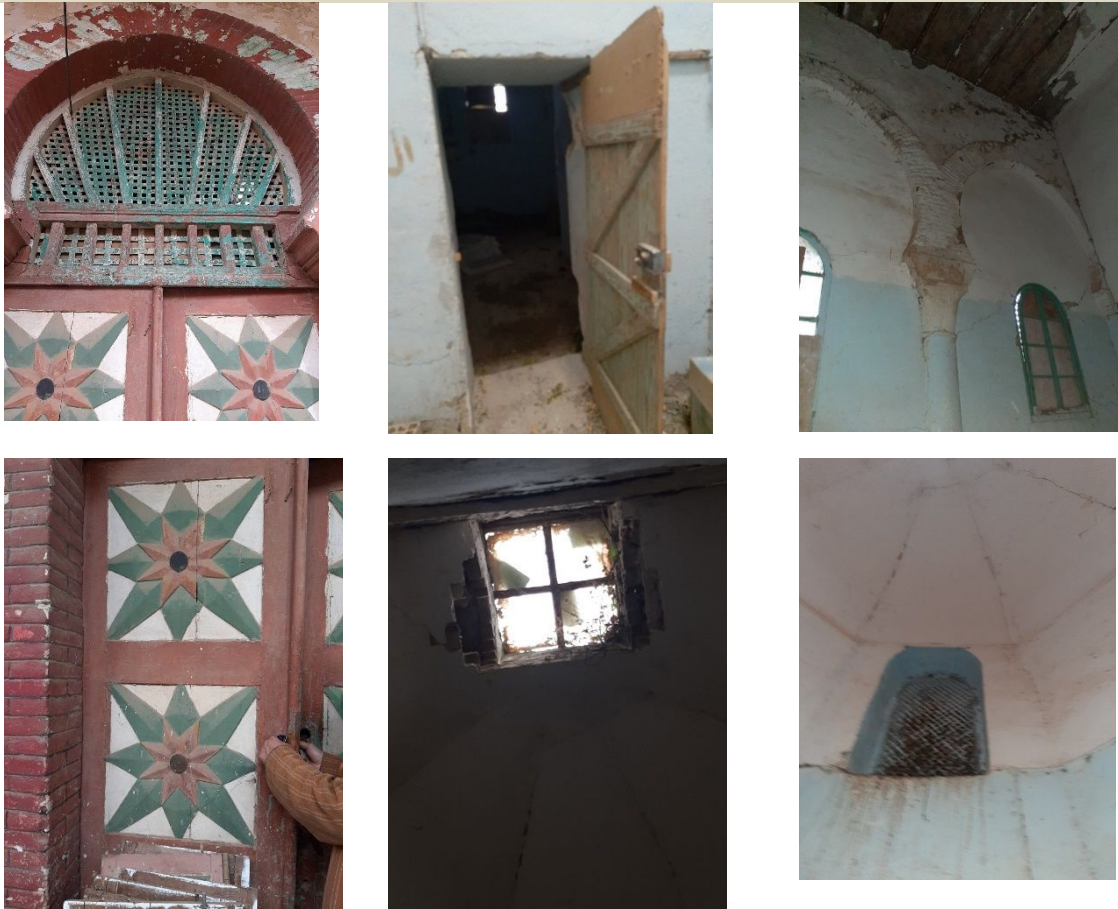


Figure 21 : l'escalier intérieur



Figure 22 : La toiture et le plafond

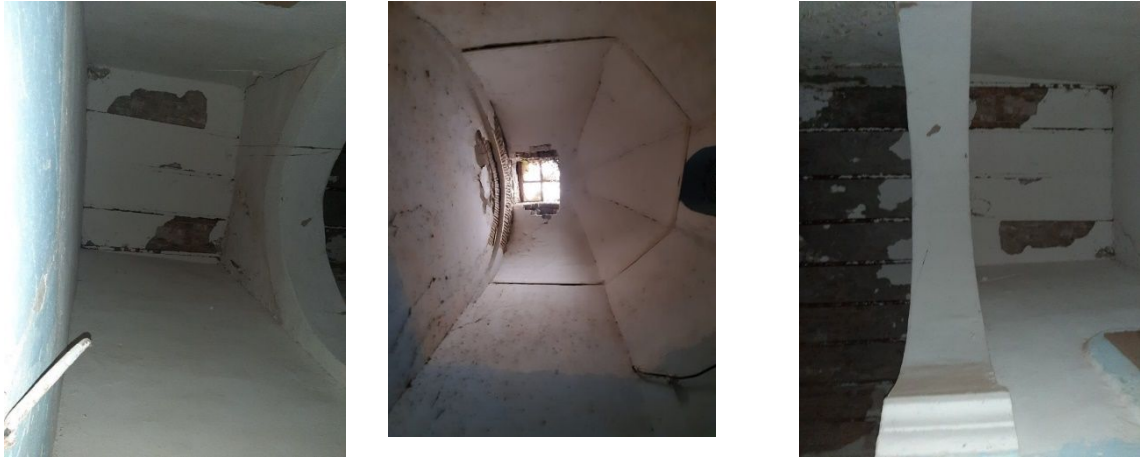


Figure 23 : les chapiteaux et les ogives

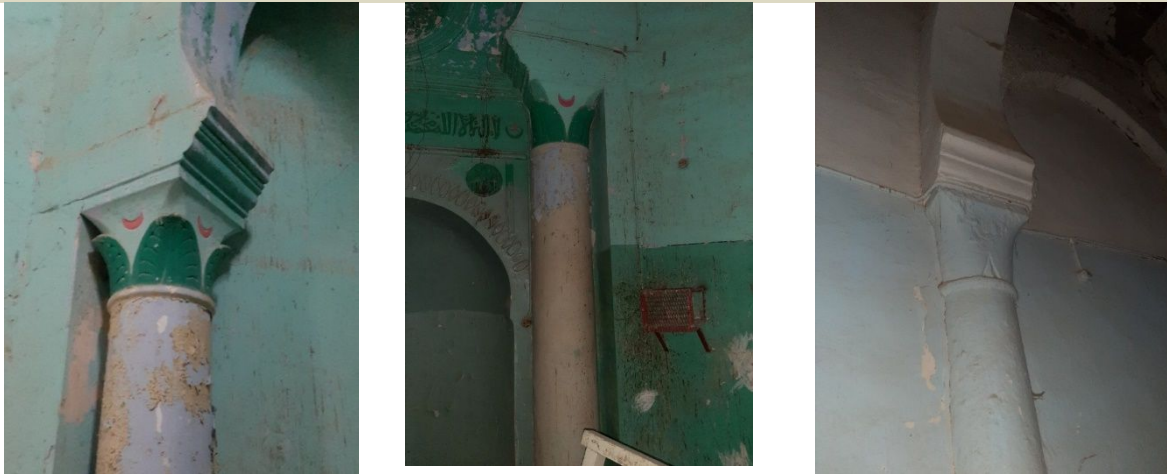


Figure 24 : Le minaret

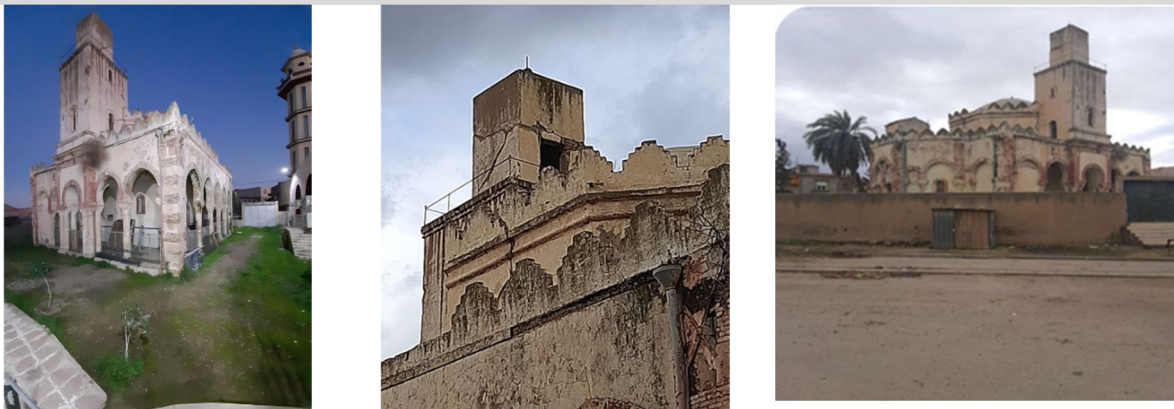
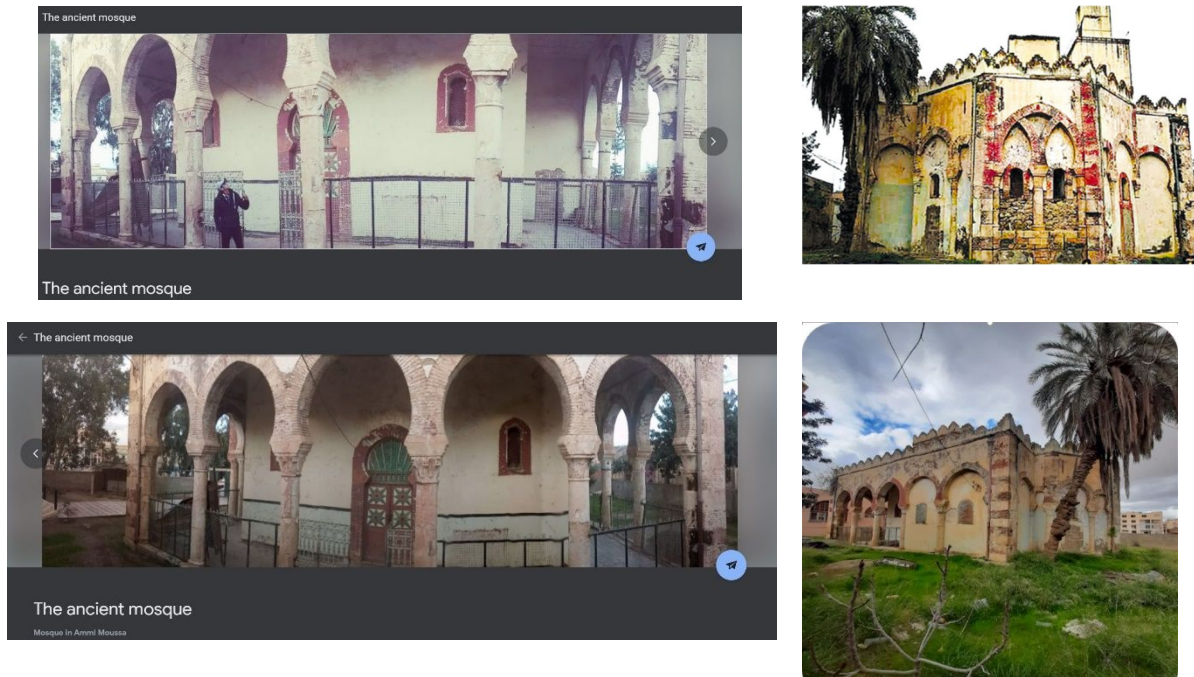


Figure 25 : la façade extérieure et le riwak



c. Les Cartes historiques et contemporaines

Il est bien dommage que nous n'ayons pas pu trouver des plans anciens de la mosquée El Atik d'Ammi Moussa, les services d'archives de la mairie ne disposent pas de plans authentiques réalisés dans la période française, d'où la nécessité de faire le relevé avec nos propres moyens. En dehors d'un schéma réalisé par un ingénieur de la direction de la culture transmis à l'association de sauvegarde de la mosquée en 2010, rien n'a pu être exploité des archives municipales. Grâce à des cartes postales ou des images prises par des amateurs, dans la période coloniale ou poste-coloniale, que nous avons pu restituer la réalité architecturale que cache cette mosquée.

d. Les documents historiques

Pour notre cas d'étude s'éloigner dans le temps pour comprendre les caractéristiques intrinsèques de cette mosquée, n'est pas nécessaire. En effet, le recours à une brève histoire de l'architecture récente des mosquées dans la région de l'oranie est mieux adapté pour catégoriser le classement architectonique de cette dernière (voir tableau 2). Trois périodes les plus récentes sont à décrire pour la mosquée El Atik d'Ammi Moussa :

1. La période Zyanide :

Au début du 14eme siècle, le sultan Hamou-Moussa El-Ziani, de la dynastie des Zyanides, a maté un soulèvement des tribus berbères, et, ce n'est qu'en 1314, qu'il a fondé la première

agglomération, appelé Ksar Hamou-Moussa, d'où le nom de la ville de Hamou-Moussa, qui est devenue plus tard Ammi-Moussa, son appellation actuelle.

2. Présence turque 1515-1830

Décadence : À la fin du XIV^{ème} siècle, le royaume zyanide retrouva quelque importance avec Abou Hamou Moussa, mais avec les premières années du XV^{ème} siècle, commença la décadence. En 1511, les Zyanides se soumettaient à la souveraineté des Espagnols établis à Oran. La dynastie zyanide succomba elle-même aux Turcs, en 1555 dépendant du beylik de l'Ouest, celui-ci n'y construisit guère, mais en laissa un élément ethnique important : Les Coulouglis qui se rangèrent du côté des français, tandis que les tribus des Beni Ouragh dans le cercle d'Ammi Moussa.

3. Présence française (1830 – 1962)

Ammi Moussa est devenue une commune mixte (civil et militaire) autour de 20 douars créés en 1859 dans le Département d'Oran dans l'arrondissement de Mostaganem. Après 1958, elle fait partie du nouveau Département de Mostaganem et de l'arrondissement de Inkermann. Aujourd'hui elle fait partie de la wilaya de Relizane.

Tableau 2. Quelques caractéristiques de l'architecture des mosquées dans les périodes les plus récentes (Zyanides, Mérinides et turques).

<i>Période</i>	Caractéristiques de l'architecture des mosquées
<i>Les Zyanides</i>	<p>Les constructions religieuses zyanides sont de petites et moyennes dimensions, ont un minaret : situé à l'un des angles de la mosquée d'une forme carré. Leurs minarets étaient décorés de toutes les faces comme ceux édifiés par les Almohades.</p> <p>Sous les Zyanides, retour à la simplicité des monuments magrébins pré-almoravides (absence de l'arc lobé). L'usage de l'arc en plein cintre, l'arc plein cintre outrepassé, l'arc brisé outrepassé à deux centres et l'arc festonné, les claustras occupaient une place plus grande dans le décor que sous les Almoravides. Le style a été influencé à la fois par la grande mosquée de Tlemcen et par les édifices almohades qu'ils connaissaient. L'adoption de la coupole à stalactite des mihrabs de la Kutubiyya et de Tinnel.</p> <p>Décoration : décor épigraphique, aux motifs à répétition, à la mosaïque de faïence, pour le décor des grandes surfaces.</p>
<i>Les Mérinides</i>	<p>De forme régulière et irrégulière, les stucs, les décorations en bois et céramique sur un plan rectangulaire plus profond que large. La salle de prière</p>

	<p>épouse une forme presque carrée et compte sept nefs perpendiculaires au mur de la qibla.</p> <p>Les mihrâb mérinides occupent la place d'honneur dans les salles de prière une coupole décorée par des arcs soigneusement ouvragés, les niches épousent une forme pentagonale couverte d'une petite coupole. D'une profondeur qui varie d'une mosquée à une autre. Le minaret est le plus souvent érigé à l'angle nord-ouest des mosquées.</p> <p>La constitution des façades des minarets, une bande d'étoiles polygonales en marqueterie de céramique enveloppées d'octogones couronne les façades et débordent sur celles du parapet.</p> <p>Quelques chapiteaux mérinides s'inspirent des chapiteaux almohades, d'autres ont emprunté, leurs gros disques d'angles aux chapiteaux de Cordoue, de Medina al-Zahra et la grande mosquée de Tlemcen.</p> <p>Les mérinides ont utilisé la pierre, le marbre, le plâtre, la brique, la céramique, le bois et le bronze.</p>
<p>Les Ottomans</p>	<p>La Salle de prière de forme régulière et irrégulière : plan carré.</p> <p>L'exploitation de la coupole et les demi-coupoles dans la couverture des mosquées. La composition avec des volumes cubiques des salles de prière.</p> <p>Le minaret sont très effilés, haut avec une couverture conique et des balcons à consoles de muqarnas, l'utilisation des carreaux de faïence dans le revêtement et la décoration des murs des mosquées.</p> <p>Le plan conserve la cour entourée de portiques couverts de petites coupoles.</p> <p>La grande coupole sur nef unique permettant de vastes espaces intérieurs sans piliers. - La salle de prière vaste et haute devient un large volume unifié par une puissante coupole centrale contrebutée par un système de demi-coupoles et coupolettes. -L'effet de pyramide est provoqué par l'étagement des coupoles et les demi coupoles -L'utilisation de la pierre de taille à sec et des maçonneries en brique -Les minarets sont très caractéristiques avec leur silhouette élancée et fuselée à couverture en cône. -Muqarnas : utilisée dans l'intersection d'une coupole avec son soubassement carré, ainsi que pour la niche du mihrab -Le percement dans les murs de tympans et des coques des coupoles par des fenêtres assurent à l'espace intérieur un éclairage diffus et homogène.</p>

2.4.2. La grille d'analyse :

a. Les principales caractéristiques architecturales et paysagères

La Salle de Prière : La direction de la qibla azimuth est de 102.06° environ, n'a pas été établie avec exactitude, puisque pour Ammi Moussa, la direction de la Mecque est dans l'azimut 104°, soit une différence de 2,06°. Elle est redirigée trop vers l'Est comme de nombreuses mosquées maghrébines. Les murs de la mosquée sont orientés à 45° par rapport à la direction de la qibla.

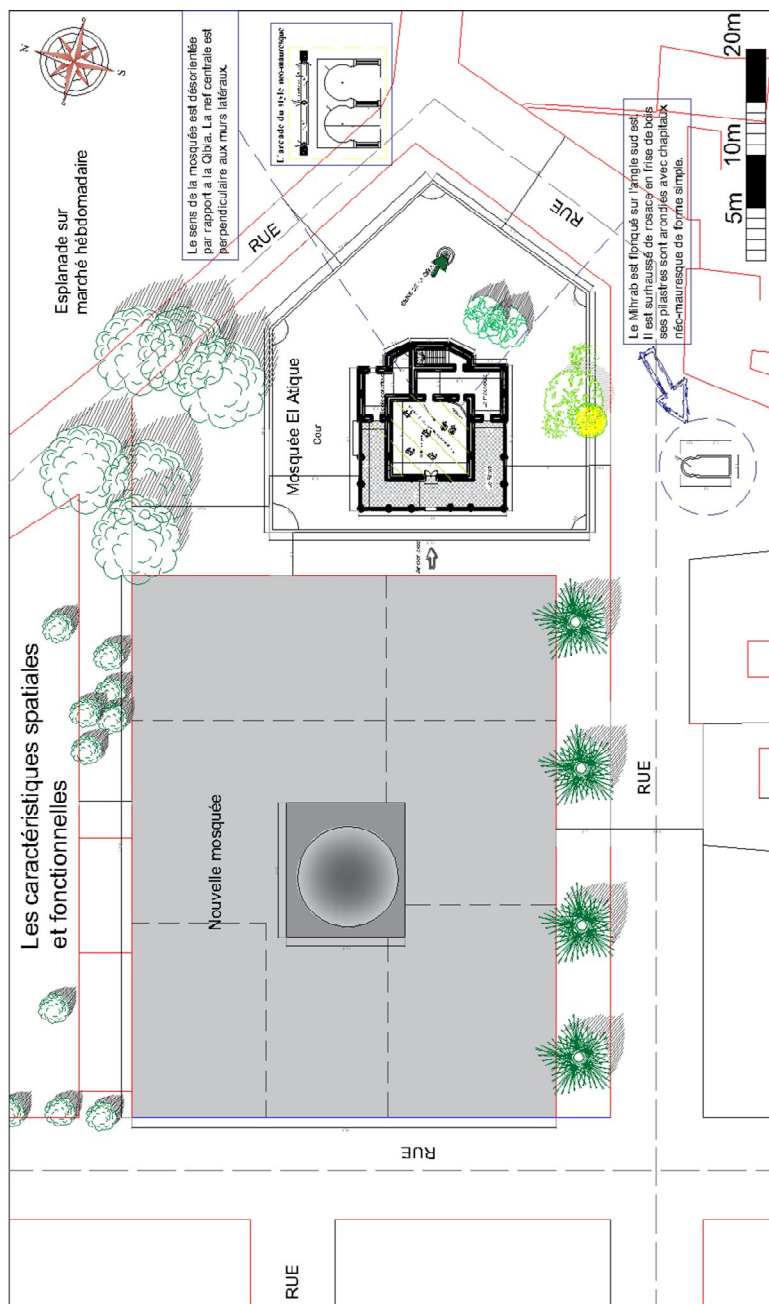
Le gabarit de la mosquée et sa position par rapport à l'ensemble des constructions lui donne une image singulière et forte, quoique petite, d'un volume simple de forme cubique, avec des

saillies de murs face à la qibla. Lui donnant ainsi l'aspect presque octogonal (repris des mosquées ottomanes). Le riwak cerne l'entourage de la salle de prière, fondé sur un relief plat (pas de pente), c'est à partir de la cour donnant sur le côté falaise que commence à se sentir la forte pente du site. Ce sont les jardins de la mosquée El Atik.

Nous pouvant déduire une grille d'analyse plus proche au mode de l'observation que nous faisons simultanément :

- ◆ Un site constitué de maisons individuelles sur le côté nord en bon état.
- ◆ Le sentiment de délaissement total du site se trouvant derrière la mosquée. Une étendue de terre qui n'est pas exploitée et laisse apparaître un paysage abandonné.
- ◆ La périphérie de l'agglomération est sentie une fois franchi le seuil de la nouvelle mosquée.
- ◆ La capacité d'accueil de la mosquée El Atik d'Ammi Moussa ne dépasse pas les 45 fidèles à l'intérieur de celle-ci. D'où il était impératif de construire une autre juste à côté d'elle.
- ◆ Un escalier en bois, peut être récupérer et restaurer à l'initial, mais il est déconseillé de l'utiliser car ses dimensions étant très réduites.
- ◆ L'étendue de la terre en face de la mosquée doit être aménagée, en proposant un équipement d'accompagnement ou un aménagement adéquat avec la fonction que revêt les lieux de culte. Un jardin de type magrébin ou andalous y sera érigé sur cet endroit.
- ◆ La mosquée doit être revue dans sa fonction, elle ne peut grader sa vocation initiale, il sera donc obligé de notre part de la transformer en une école « prestigieuse coranique ». L'objectif est d'en éliminer tout conflit qui peut surgir de deux mosquées contiguës (voire à ce sujet le culte musulman).

Plan 1 : Les caractéristiques spatiales et fonctionnelles de la mosquée



b. Les accès et obstacles naturels et artificiels

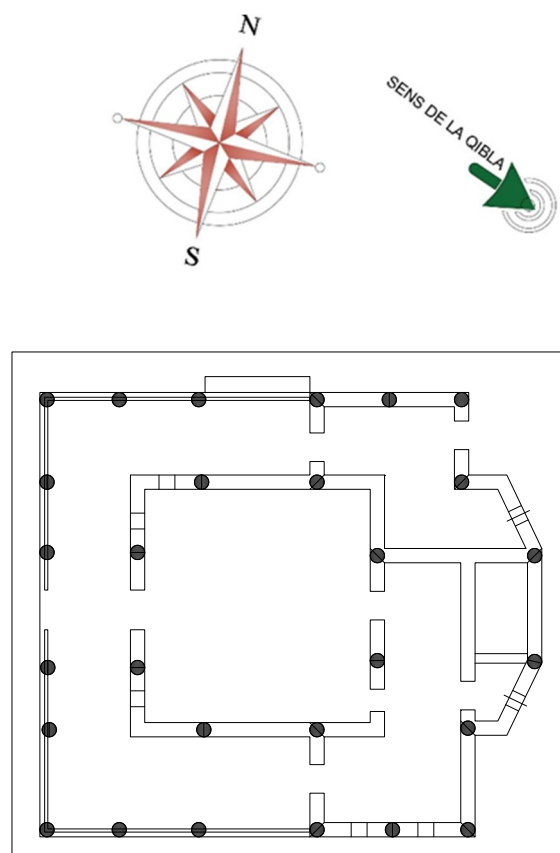
Il est à noter l'existence d'une grande mosquée possédant une échelle assez imposante par rapport à la mosquée El Atik, dont l'accès se fait sur la rue principale. Cette nouvelle mosquée lui tourne le dos, mettant l'ancienne mosquée à l'écart et presque invisible au public. Malgré tous cela, la mosquée El Atik bénéficie d'une grande esplanade non exploitée donnant sur une falaise de l'oued Rhiou. La mosquée se trouve très étouffée par la présence de la nouvelle mosquée. Il y a lieu de réfléchir quant à sa visibilité et à son accessibilité depuis la rue principale.

c. Le système constructif

La mosquée est construite selon un système constructif traditionnel, des piliers et des poutres qui logent tous les murs porteurs en pierre de taille (voir figure 24).

- **La pierre de taille** : utilisée essentiellement dans les murs, au niveau des soubassements, couronnement, et aux éléments de décoration. Elle est de couleur ocre foncé au niveau de la façade extérieure et de couleur clair à l'intérieur. Elle est utilisée à l'intérieur de la mosquée, ainsi qu'au niveau des impostes et clé des voutes et des arcs.
- **Le bois** : il est essentiellement ouvragé comme élément structurel au niveau de la charpente, de l'escalier intérieur et au niveau des portes et fenêtres.
- **Le profilé en fer** : constituant la partie porteuse des planchers en voutains.
- **La brique pleine ou réfractaire** : elle est utilisée dans les arcatures, les éléments porteurs latéraux des portes d'entrée et des fenêtres pour des raisons esthétiques et de solidité. Ce genre de brique rectangulaire est utilisée pour consolider des murs intérieurs ou extérieurs

Figure 26 : les principaux éléments constructifs de la mosquée.











Sources : relevé de plan effectué par Alem Mohamed. 2021

d. Les désordres techniques et les pathologies constructives recensés

Les relevés recueillis pour effectuer une étude architecturale, nous ont renseigné sur beaucoup de désordres et imperfections au niveau de l'intérieur et l'extérieur (cour) de la mosquée El Atik d'Ammi Moussa, d'une part, et au niveau de l'esplanade environnante inexploitée et endommagée, d'autre part. Le tableau ci-dessous nous fournit les éléments importants recensé lors de notre travail d'investigation (Tableau 3).

Tableau 3. Relevé des pathologies et des désordres recensés et recommandations relatives à la valorisation de la mosquée El Aatik

Espaces	Relevé des Désordres (illustrations)		Recommandations relatives à la valorisation de la mosquée El Aatik
L'intérieur de la mosquée			<p>Grace à la pierre, la mosquée résiste jusqu'à présent, pendant presque 120 ans, mais comme tous les monuments anciens, elle a subi les effets néfastes du temps.</p> <p>L'humidité a été l'origine de plusieurs désordres. En fait l'humidité due aux intempéries et la détérioration de l'étanchéité de la toiture et des remontées capillaires.</p>
	<p>Décapage des enduits et présence de fissures importantes au niveau de la coupole avec un risque d'effondrement</p>		<p>La reprise des détails minutieusement de la porte principale est essentielle, les éléments en étoiles décoratifs et la peinture originale doit être reprise d'une manière identique.</p>
L'extérieur de la mosquée			<p>Visiblement, la corrosion des murs extérieurs surgit dans le paysage qui laisse les désordres s'accaparer de l'esthétique des façades. Les quatre façades de la mosquée, la terrasse, et à l'intérieur de la mosquée, par la présence des fissures, le décollement du mortier et de la moisissure.</p>

	<p>Décapage des enduits et mortiers de crépissage extérieurs laissant apparaître l'appareillage des murs, piliers et arcs et accélérant l'effritement du mortier d'assemblage</p>		
<p>L'escalier et la toiture</p>			<p>Les escaliers intérieurs en bois ont été démonté à cause des termites qui ont rangé presque l'âme du bois, la rouille des écrous de maintien et d'accrochage est de plus en plus visible</p>
	<p>Saturation des marches et contres marche de la cage d'escalier en bois favorisant la prolifération des termites fragilisant le bois ainsi que la corrosion des clous d'attache.</p>	<p>Dégradation de plafonds (rouille des pourterelle en acier menaçant d'effondrement des voutains en briquettes rouges et ainsi la totalité du plancher.</p>	<p>L'escalier est détérioré. Il faut le restituer et reprendre minutieusement la technique de sa construction en bois. Il pourra donc nous informer sur la façon dont nos ancêtres ont construit cet élément vertical.</p>
<p>Le plancher et les arcades</p>			<p>L'état déplorable et désastreux de la pierre causée par les infiltrations des eaux (présence de moisissure, fissures lézards, détachement du mortier), nous oblige a recourir aux expertises de la fondation de la mosquée, nécessitant ainsi, la présence des spécialistes en investigation des bâtiments du vieux bâti des services du CTC et LTPO.</p>



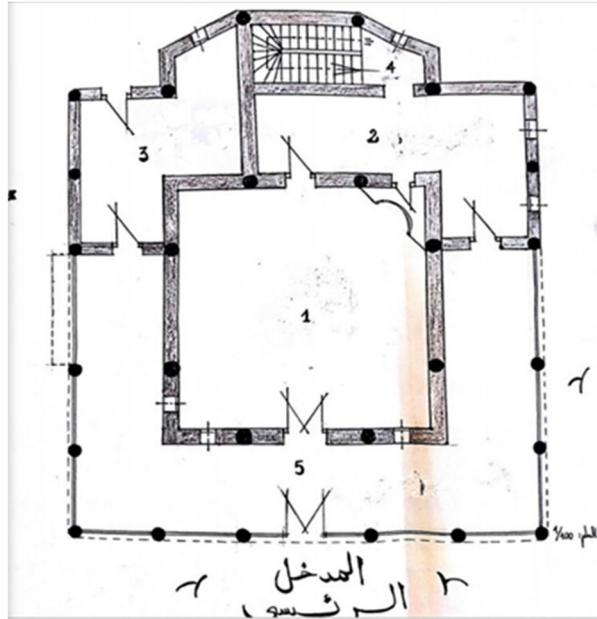
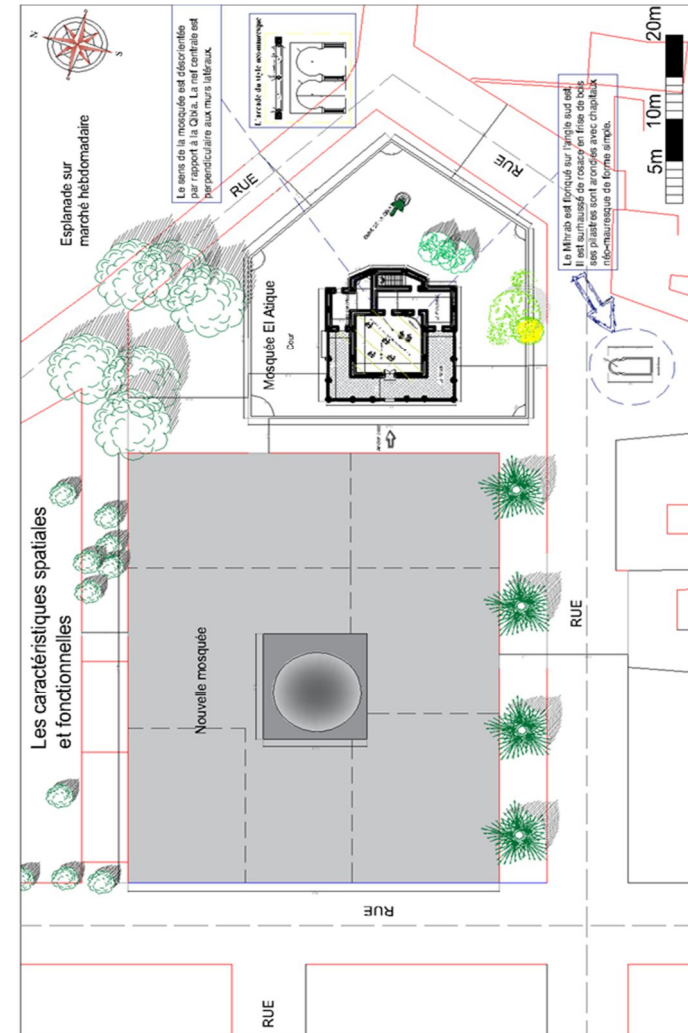
	Soulèvement du carilage.	Présences d'importantes Fissures des intérieurs et extérieurs et décapage des enduits et mortier de crépissage	
La coupole et l'extérieur (jardin)			Les murets et les soubassements vus à partir de la cour et du jardin de la mosquée sont en état dégradé. Ils sont en pierres accolés aux parois d'arcades sous forme 'd'arc brisés'. Il est recommandé de mes reproduire à l'identique. Le passage couvert permet de contrôler le passage desséchant du vent, et de donner un aspect d'un patio planté au cœur de l'édifice.
	Décapage du mortier d'assemblage dû aux infiltrations pluviales	Dans le cadre de l'élargissement de la mosquée, le rajout d'une partie dans le côté sud, contenant la maqsura et les salles qui sont adjacentes, en premier lieu, suivi par l'extension des salles d'ablutions. Ce rajout a caché complètement la façade sud, et a déformé l'aspect architectural de la mosquée.	Le bassin serve de miroir à l'architecture de la mosquée, allège son volume et accentue le côté immatériel et éphémère. Le jardin de la mosquée présente un désordre remarquable, nécessitant un aménagement cohérent, rationnel et un entretien important

Figure 27 : Le plan d'ensemble du RDC et les espaces constituants



Légende :

1. Salle de prière : 75 m²
2. Maksudra : 32 m²
3. Salle d'éducation Coranique : 27,44 m²
4. Cage d'escalier : 12,00 m²
5. Hall : 87,60 m²

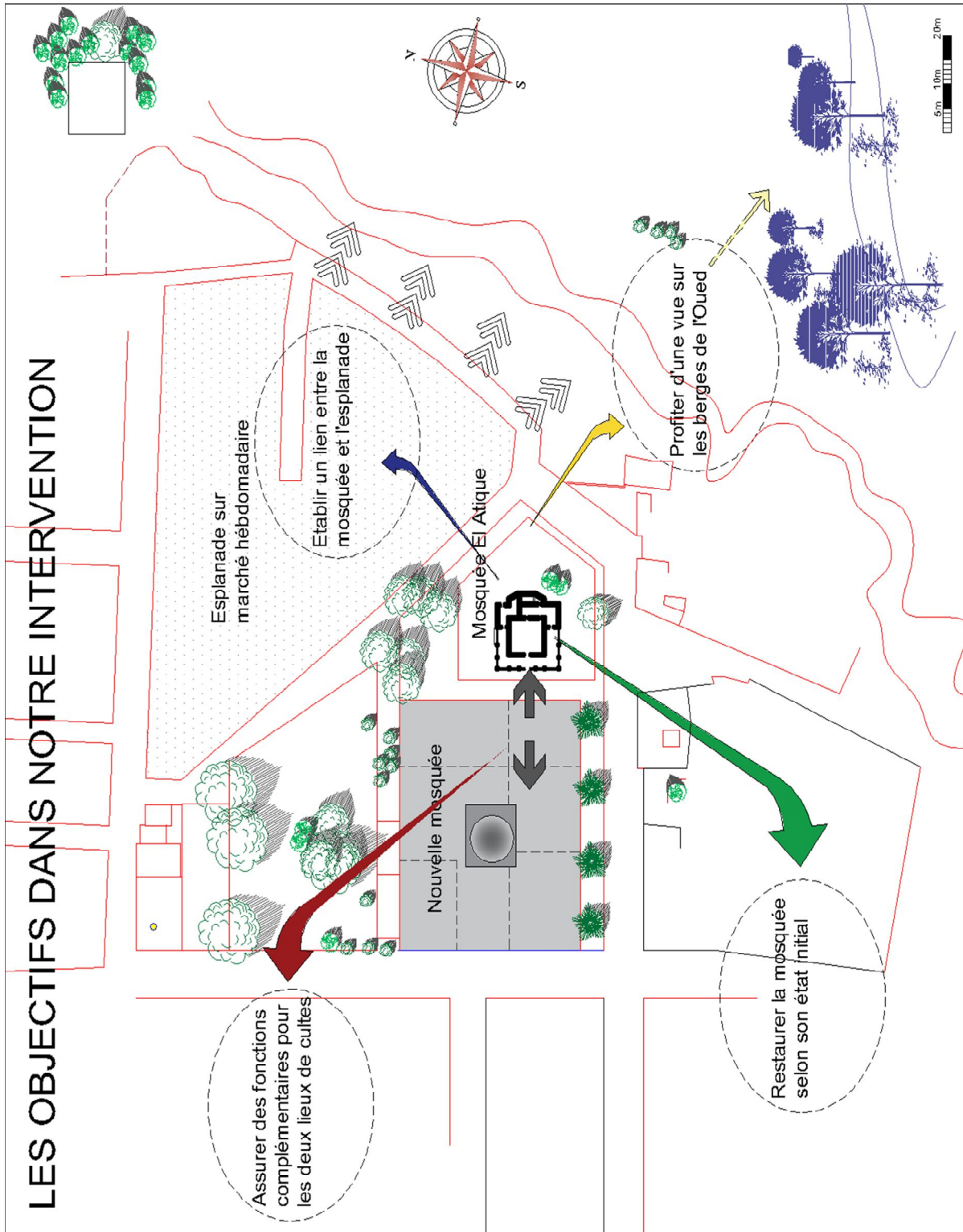


Synthèse

La mise en valeur et le rétablissement de mosquée El Aatik de Ammi Moussa semble être une opération très ordinaire pour ce genre d'établissement, nous avons dans ce chapitre démontré que la possibilité de reconstituer la mosquée à son état initial peut se faire à l'aide de moyens techniques adaptable à la forme et la structure constructive de la mosquée. Le tableau 3 donne déjà une idée sur son état actuel et les possibles interventions que nous pouvons s'y adhérer.

Il est donc nécessaire de préserver les contours de la mosquée, surtout ses ornements, ses arcades et les détails de de la façade. Le style arabo-turque reflète effectivement la domination d'un style éclectique, conjuguant architecture maghrébine (minaret) et turque (coupole). Nos objectifs seront tracés ainsi :

- 1- Établir un lien entre la mosquée et l'esplanade
- 2- Profiter d'une vue sur les berges de l'oued
- 3- Restaurer la mosquée selon son état initial
- 4- Assurer des fonctions complémentaires pour les deux lieux de cultes (l'ancienne et la nouvelle mosquée).



Chapitre 3. Analyse des références

3.1. Exemple 1. HIKMA - un complexe religieux et séculier

LIEU : Niger

Architectes : Atelier Masomi - Studio Chahar

Superficie : 2.240,68 m²

Année : 2018

3.1.1. Introduction

Le centre islamique hikma favorise une coexistence pacifique entre les besoins séculiers et spirituels du village. Le développement a été achevé en 2018 et reconnu comme un centre culturel et éducatif pour renforcer la communauté en fournissant un centre communautaire pour développer les besoins éducatifs, spirituels et sociaux de la communauté. Le programme de la mosquée comprend une salle de prière de 1000 personnes divisée en deux espaces de culte principaux (pour les femmes et les hommes), des installations d'ablution, 2 chambres pour l'imam de la mosquée, une bibliothèque, des salles de classe, des espaces de lecture et d'étude, un espace atelier pratique, aire de jeux pour enfants, jardin et minaret.

Coupe AA de la mosquée Hikma

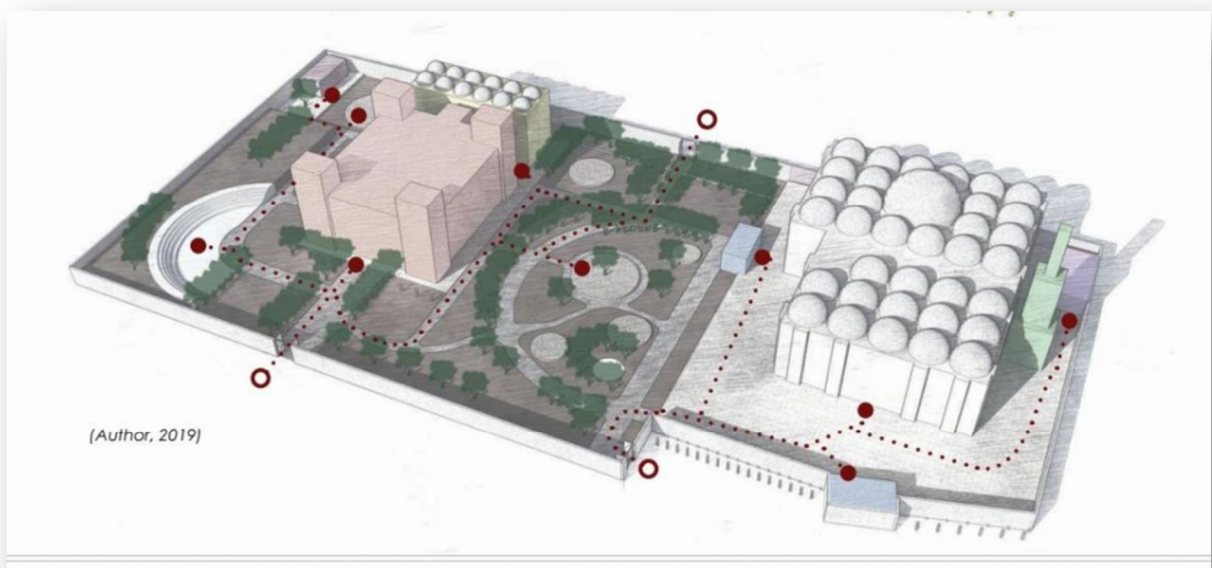


Sources : <https://www.larchitectureaujourd'hui.fr/house-of-wisdom-interview-with-yasaman-esmaili/>

Figure 28 : L'occupation et l'usage du sol de la mosquée HIKMA



Figure 29 : L'espace vert et la circulation de la mosquée HIKMA



Sources : <https://www.larchitectureaujourd'hui.fr/house-of-wisdom-interview-with-yasaman-esmaili/>

3.1.2. Organisation interne du projet

Le programme de la mosquée comprend :

- Une salle de prière de 1000 personnes divisée en deux espaces de culte principaux (pour les femmes et les hommes) ;
- Des installations d'ablution ;

- 2 chambres pour l'imam de la mosquée ;
- Une bibliothèque ;
- Des salles de classe,
- Des espaces de lecture et d'étude ;
- Un espace atelier pratique ;
- Une aire de jeux pour enfants ;
- Jardin et minaret.

Le nouveau bâtiment, à son tour, réinterprète l'organisation traditionnelle de la mosquée haoussa avec un support structurel et des détails contemporains. Ses deux blocs et son espace de prière en plein air sont adaptés aux prières quotidiennes, aux assemblées du vendredi ou aux grandes célébrations de l'Aïd. Le dialogue entre les structures formelles de l'ancien et du nouveau conduit à une collaboration plus poussée entre les maçons traditionnels et l'équipe de construction.

3.1.3. Choix des matériaux et techniques de réalisation employée

Pour redonner à l'ancien bâtiment son lustre d'antan, les maçons d'origine sont invités à se joindre à l'équipe du projet. Au cours du processus, ils apprennent les additifs améliorant l'adobe et les techniques de protection contre l'érosion. Au lieu du bois traditionnel mais rare de la région, la rénovation intérieure utilise du métal pour les espaces d'étude, les cloisons, les escaliers et un niveau de mezzanine, comme une touche contemporaine à un espace traditionnel.

3.2. Exemple 2. Château épiscopal de Haapsalu (musées & exposition, rénovation)

LIEU: HAAPSALU, ESTONIE

Architectes: KAOS Architects

Superficie : 4200 m²

Année : 2019

3.2.1. Introduction

L'histoire du château épiscopal de Haapsalu est longue et colorée. Sa conception se traduit par un voyage par les murs et à l'intérieur du château, invitant les invités à jeter un coup d'œil à la structure du château et à la ville pittoresque de Haapsalu d'un point de vue inhabituel au-dessus, et à découvrir l'environnement médiéval d'un autre niveau.

Les jardins prévus pour les terrasses sur le toit, le chemin qui serpente le long des murs et l'élégant pavillon introduisent de la fraîcheur et offrent un contraste avec l'exposition médiévale

sombre et lugubre à l'intérieur des murs. Les nouveaux ajouts modernes respectent le passé et aident les gens d'aujourd'hui à le conceptualiser.

Figure 30 : Vue d'ensemble du château épiscopal



Sources : <https://www.archdaily.com/921162/haapsalu-episcopal-castle-kaos-architects>

3.2.2. Intégration par rapport au site

Les vues à partir de la ville et de ses voies permettent de voir l'ennemi, c'était d'une importance vitale au moyen âge. Dans cet esprit, les architectes ont créé un élément moderne : un pont qui passe au-dessus du sol à côté des murs et ouvre des perspectives invisibles. Il est comme un groupe fluide, guidant l'invité dans un voyage passionnant dans le présent comme dans le passé.

Figure 31 : l'usage et la greffe des matériaux nouveaux (métalliques et en verre) dans l'enceinte de la structure en pierre de taille du château



Sources : <https://www.archdaily.com/921162/haapsalu-episcopal-castle-kaos-architects>

3.2.3. Approche conceptuelle

Le nouveau pavillon d'entrée est un hommage au château historique et semble presque apparaître curieusement derrière le mur. Cette solution est également justifiée spatialement : elle reliera les niveaux, assurant l'accès au sous-sol, au premier niveau et au toit. Ce sera le début et la fin du voyage. Le sol du pavillon est au niveau du sol dans la cour ; l'exposition au sous-sol et les salles du personnel sont reliées par des escaliers. Le pavillon a une conception ouverte et est bien éclairé et facilement accessible. Le bâtiment a deux entrées, l'une juste à côté de l'entrée du château et l'autre pour guider les invités dans la cour.

3.2.4. Organisation interne du projet

Le pont, séparé des murs du château, sont fixé principalement au moyen de porte-à-faux, ils sont placés de manière à minimiser tout dommage aux pierres anciennes. Par exemple, l'usage des pièces de mur qui ont déjà des points d'ancrage pour la charpente de toiture issue de la rénovation dans les années 1990, ou s'attachent le pont à des pièces reconstruites. La position précise du pont et du sentier a été élaborée en collaboration avec des historiens, en respectant et en préservant au maximum la matière historique. Le sentier est simple du point de vue architectural et aussi imperceptible que possible. Pour que le pont soit léger, la voie est conçue en tôle d'acier renforcée par roulage et pliée pour cacher la poutre principale. Le pont est élégant, minimaliste et peu détaillé. La balustrade est également prévue pour être discrète. Des feuilles de verre ou des rails de câbles serrés sont attachés entre les balustres en forme de T. Le pont est réalisé en acier noir fini résistant aux intempéries, cuit dans un four et ensuite recouvert d'un revêtement.

Figure 32 : les différents niveaux du château épiscopal

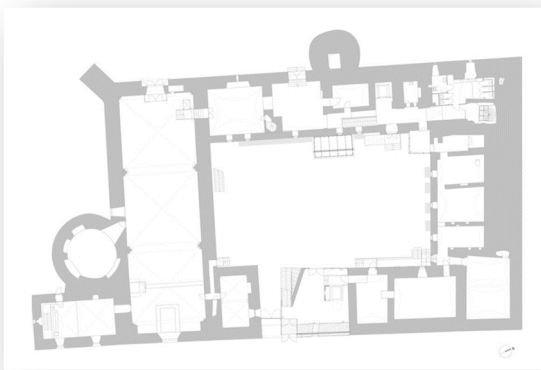


Figure 32-1. Plan du RDC

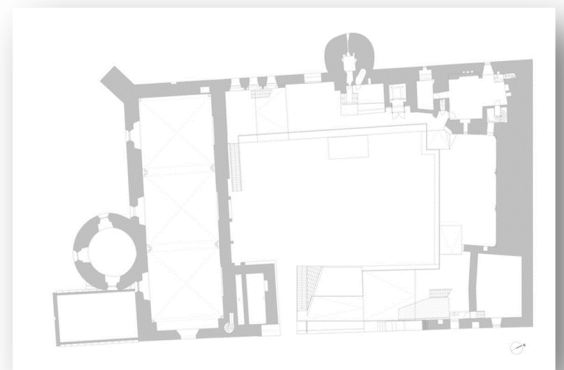


Figure 32-2. Plan du 1^{er} étage



Figure 32-3. Coupe longitudinale

Sources : <https://www.archdaily.com/921162/haapsalu-episcopal-castle-kaos-architects>

3.2.5. Choix des matériaux et techniques de réalisation employée

Les nouveaux ajouts modernes du château respectent le passé. Pour que le pont soit léger, il y a l'usage de garde-corps en treillis de câbles en acier inoxydable de Carl Stahl. Les toiles en filet expansé d'un producteur local Lavinton sont utilisés comme garde-corps intérieurs. Le nouveau pavillon d'entrée est un hommage au château historique. Grâce à sa durabilité et à son taux de recyclage élevé, le pavillon est fini avec le revêtement Rheinzink. Le matériau a une surface mate esthétiquement douce qui donne une impression très naturelle. Les pavés de Benders créent des surfaces vives et excitantes. Les luminaires Viabizzuno mettent en valeur les anciens murs et la conception de l'exposition.

Figure 33 : la greffe de matériaux nouveaux sans nuire la structure initiale



Sources : <https://www.archdaily.com/921162/haapsalu-episcopal-castle-kaos-architects>

3.3. Exemple 3. La réhabilitation et la reconstruction de la mosquée Al-Nouri de Mossoul - Irak

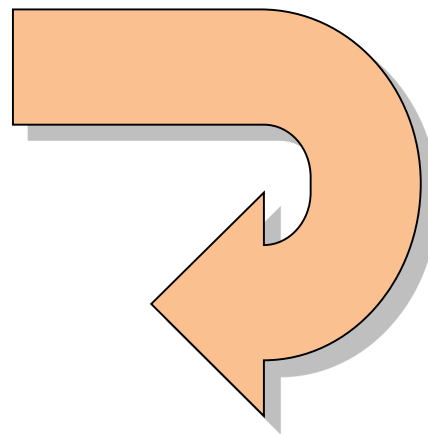
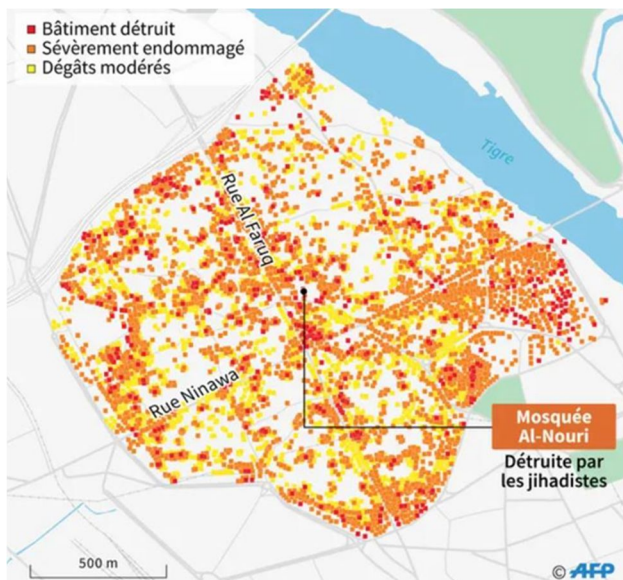
3.3.1. Introduction

Déjà plus de 80 cabinets d'architecture ont montré leur intérêt pour participer au concours de l'Unesco lancé le 16 novembre 2020, et dont le gagnant sera annoncé le 15 avril 2021.

"L'épidémie de Covid-19 a ralenti le chantier sur place, mais ne l'a pas interrompu, alors que Mossoul a été complètement confiné, précise Paolo Fontani. Nous étions les seuls à avoir l'autorisation de travailler."

Surnommée « al-Hadba », la bossue, en raison de son minaret penché, la grande mosquée al-Nouri, datant du XIIe siècle a été en grande partie détruite en 2017

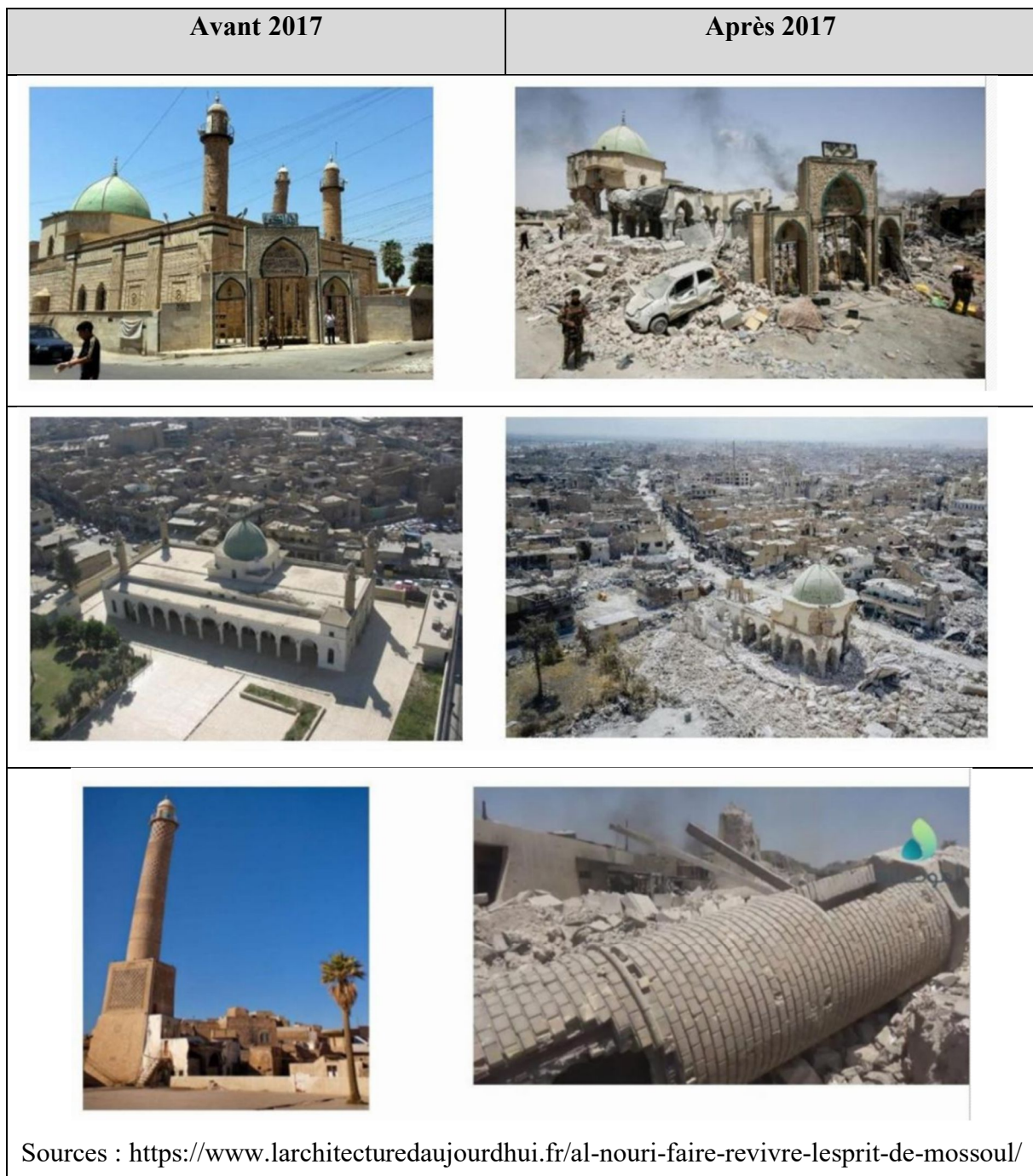
Figure 34 : Localisation de la mosquée Al-Nouri de Mossoul.



L'UNESCO, avec le soutien du gouvernement des Émirats Arabes Unis, du Premier ministre irakien et du Secrétaire général des Nations Unies annonce le lancement d'un concours international en une seule phase, ouvert et anonyme, pour la reconstruction et la réhabilitation du complexe Al Nouri à Mossoul, en Irak.

Ce concours pour la réhabilitation de l'une des villes les plus emblématiques de l'Irak fait partie de l'initiative de l'UNESCO « faire revivre l'esprit de Mossoul » et a reçu le soutien de l'UIA.

Figure 35 : situation avant et après les bombardements



3.3.2. Intégration par rapport au site

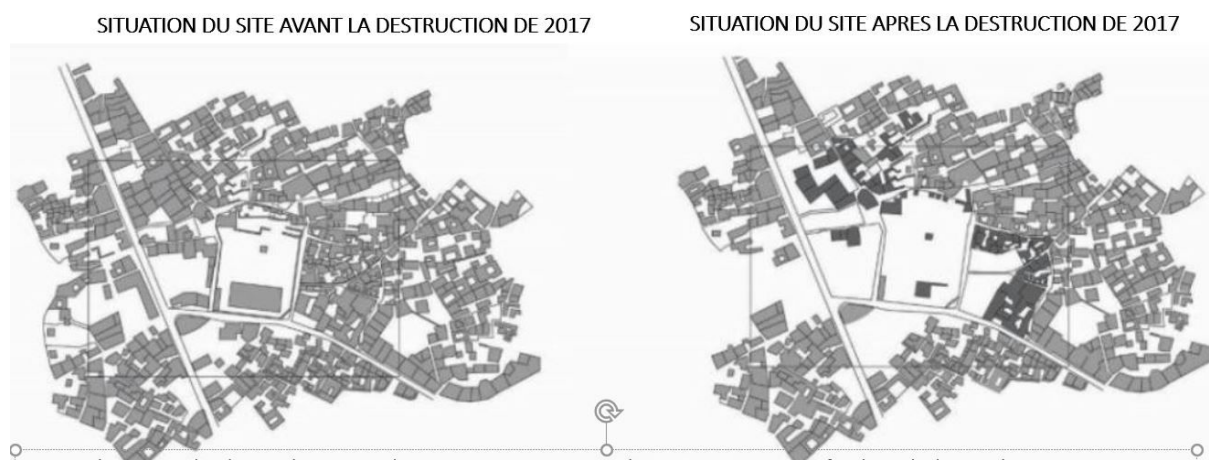
Au cœur de ce projet, il y a bien sûr la mosquée Al-Nouri. Une partie a été miraculeusement préservée. Des façades et des briques du minaret ont pu être récupérées. Les colonnes de la salle des prières, en marbre de Mossoul, sont tombées en pièces sur le sol. Elles aussi pourront être remontées.

Le concours architectural de l'Unesco porte sur un projet conceptuel, qui comprend la conservation des structures restées debout, la réhabilitation de certains bâtiments historiques et leur intégration dans de nouveaux projets, et l'aménagement paysager de l'ensemble du site.

Pour la mosquée Al-Nouri, l'idée est de préserver la silhouette de l'édifice mais de réaménager les alentours, et notamment deux églises (Al-Tahera et Al-Saa'a). Le projet est financé principalement par les Émirats arabes unis, le Japon, le Canada et l'Allemagne.

Les technologies les plus modernes sont utilisées pour le projet. Des experts doivent venir prochainement sur place pour réaliser une cartographie en 3D de la ville, en particulier de son centre historique.

Figure 36 : Situation avant/ Après 2017 du site et de la Mosquée



3.3.3. Approche conceptuelle

Gravement endommagée en 2017, la mosquée fera l'objet d'un programme intégré de réhabilitation. Il comprendra la construction de nouveaux bâtiments aux fonctions diverses ; la réhabilitation de ses trois bâtiments historiques et leur intégration dans les nouveaux bâtiments ; et la conception de l'aménagement paysager de l'ensemble du site.

La reconstruction de la salle de prière Al Nouri reposera sur la conservation de la structure restante et toujours debout de la salle et à son intégration dans le nouveau bâtiment. La salle de prière sera reconstruite comme elle l'était en 2017 avant sa destruction intentionnelle. En créant

de nouveaux espaces dédiés à la communauté - pour l'éducation, les activités sociales et culturelles - le projet envisage de mettre le site au service de la communauté au-delà de sa principale fonction religieuse.

Figure 37 : Minaret AL-Hadba'a avant sa destruction



3.3.4. Organisation interne du projet

Le programme comprendra également la refonte de l'espace ouvert et la relation du site avec les tissus urbains historiques environnants, à travers ses nouvelles portes et clôtures, afin de retrouver sa fonction centrale dans la vie de la vieille ville.

Ce concours d'architecture est organisé par l'UNESCO, en étroite coordination avec le ministère iraquien de la culture et l'Iraqi Sunni Endowment et avec le soutien financier des Émirats arabes unis. Il vise à attirer les soumissions d'un large éventail d'architectes ou d'équipes d'architectes et d'ingénieurs du monde entier pour soumettre une proposition de reconstruction et de réhabilitation de la la mosquée.

Le projet a été conçu avec une grande sensibilité au site car c'est un lieu archéologique et religieux très important pour la région où la grille aléatoire a formé les masses modernes.



1- La mosquée a été rénovée à l'origine mais avec un nouveau matériau (béton fait de débris recyclés) dans lequel la différence de matériau est indiquée entre l'ancienne couche et la plus récente

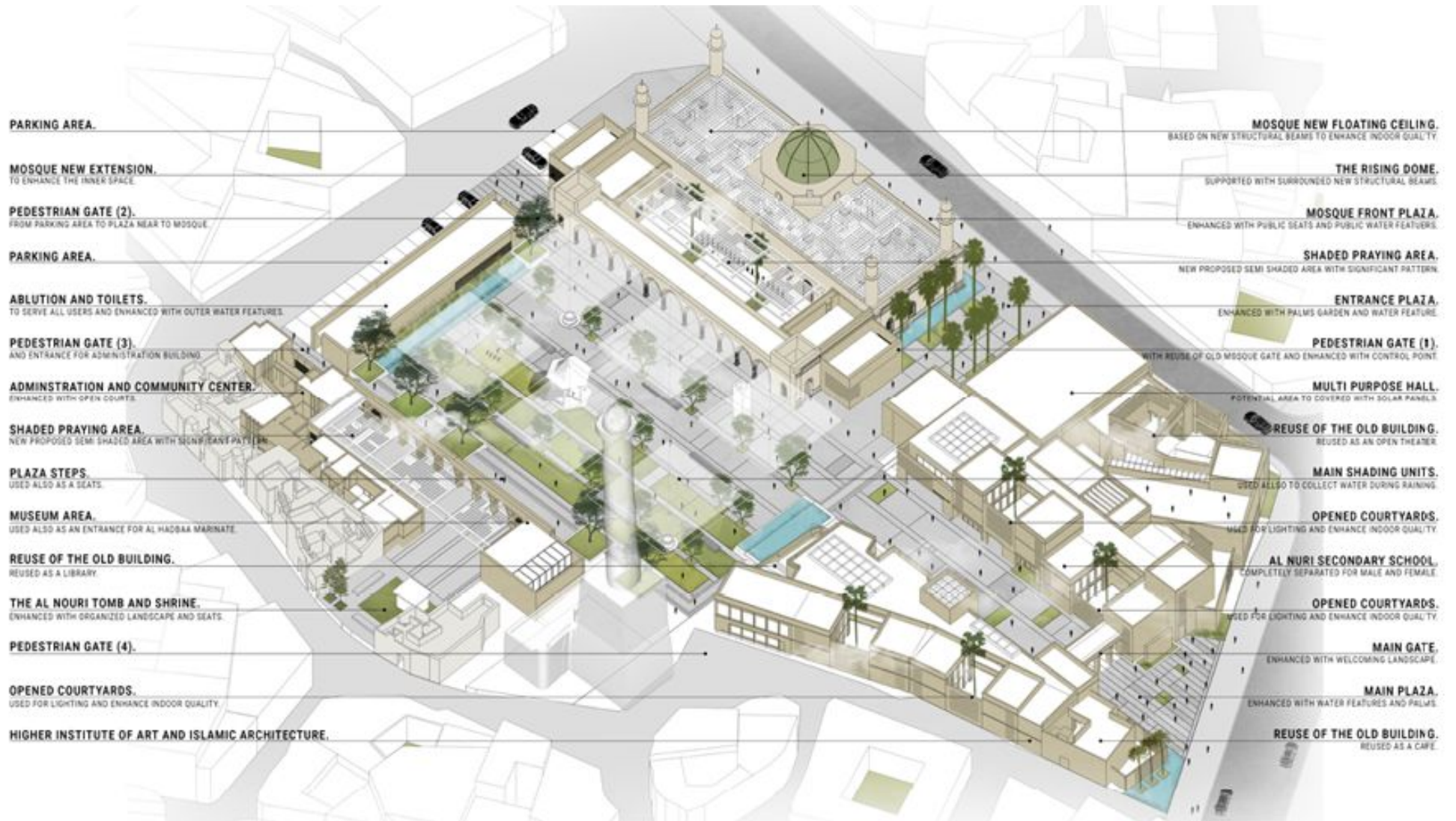
2- Reconstruction du marché démoli à gauche de la mosquée en plus du (Musée vivant de Mossoul ”pour montrer aux visiteurs les événements historiques qui se sont déroulés dans la zone, ainsi qu'un amphithéâtre extérieur attaché au musée

3- Le nouveau monument du minaret d'Al-Hadba'a sur la place, qui est le plus important de la région.

4- Restauration de la cour de la mosquée, de la fontaine d'ablution et du cimetière au nord ainsi que l'augmentation des espaces verts.

5- Restauration de tout ce qui reste des anciens bâtiments résidentiels à l'est de la mosquée et création d'une nouvelle cour pour les habitants de Mossoul.

6- La conception de l'entrée principale (boulevard) était dans la même direction avant la rénovation de la mosquée dans les années 1970, et toutes les ruelles étroites autour du site étaient orientées vers le projet.



PARKING AREA.

MOSQUE NEW EXTENSION.
TO ENHANCE THE INNER SPACE.

PEDESTRIAN GATE (2).
FROM PARKING AREA TO PLAZA NEAR TO MOSQUE.

PARKING AREA.

ABLUTION AND TOILETS.
TO SERVE ALL USERS AND ENHANCED WITH OUTER WATER FEATURES.

PEDESTRIAN GATE (3).
AND ENTRANCE FOR ADMINISTRATION BUILDING.

ADMINISTRATION AND COMMUNITY CENTER.
ENHANCED WITH OPEN COURTS.

SHADED PRAYING AREA.
NEW PROPOSED SEMI SHADED AREA WITH SIGNIFICANT PATTERN.

PLAZA STEPS.
USED ALSO AS A SEATS.

MUSEUM AREA.
USED ALSO AS AN ENTRANCE FOR AL HADBAA MARINATE.

REUSE OF THE OLD BUILDING.
REUSED AS A LIBRARY.

THE AL NOURI TOMB AND SHRINE.
ENHANCED WITH ORGANIZED LANDSCAPE AND SEATS.

PEDESTRIAN GATE (4).

OPENED COURTYARDS.
USED FOR LIGHTING AND ENHANCE INDOOR QUALITY.

HIGHER INSTITUTE OF ART AND ISLAMIC ARCHITECTURE.

MOSQUE NEW FLOATING CEILING.
BASED ON NEW STRUCTURAL BEAMS TO ENHANCE INDOOR QUALITY.

THE RISING DOME.
SUPPORTED WITH SURROUNDED NEW STRUCTURAL BEAMS.

MOSQUE FRONT PLAZA.
ENHANCED WITH PUBLIC SEATS AND PUBLIC WATER FEATURES.

SHADED PRAYING AREA.
NEW PROPOSED SEMI SHADED AREA WITH SIGNIFICANT PATTERN.

ENTRANCE PLAZA.
ENHANCED WITH PALMS GARDEN AND WATER FEATURE.

PEDESTRIAN GATE (1).
WITH REUSE OF OLD MOSQUE GATE AND ENHANCED WITH CONTROL POINT.

MULTI PURPOSE HALL.
POTENTIAL AREA TO COVERED WITH SOLAR PANELS.

REUSE OF THE OLD BUILDING.
REUSED AS AN OPEN THEATER.

MAIN SHADING UNITS.
USED ALSO TO COLLECT WATER DURING RAINING.

OPENED COURTYARDS.
MADE FOR LIGHTING AND ENHANCE INDOOR QUALITY.

AL NURI SECONDARY SCHOOL.
COMPLETELY SEPARATED FOR MALE AND FEMALE.

OPENED COURTYARDS.
USED FOR LIGHTING AND ENHANCE INDOOR QUALITY.

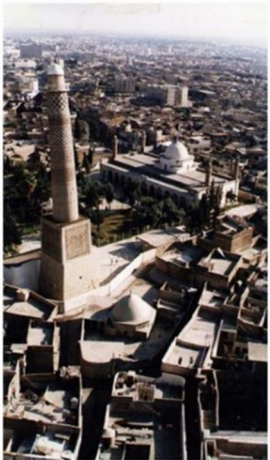
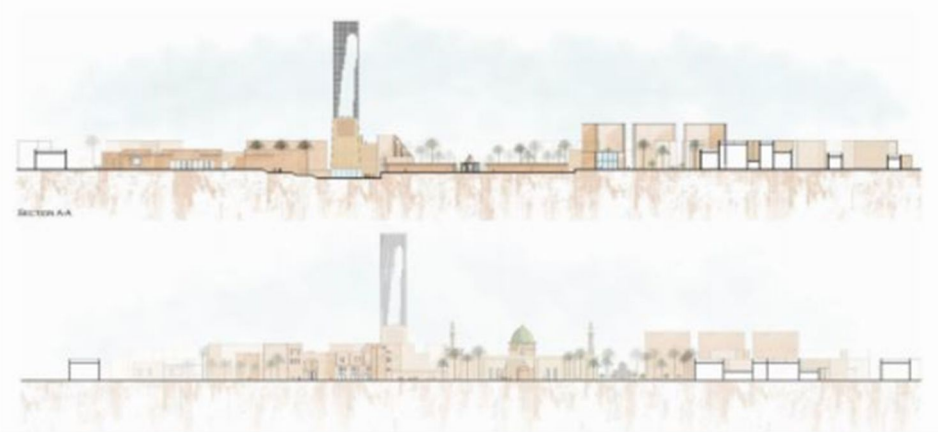
MAIN GATE.
ENHANCED WITH WELCOMING LANDSCAPE.

MAIN PLAZA.
ENHANCED WITH WATER FEATURES AND PALMS.

REUSE OF THE OLD BUILDING.
REUSED AS A CAFE.

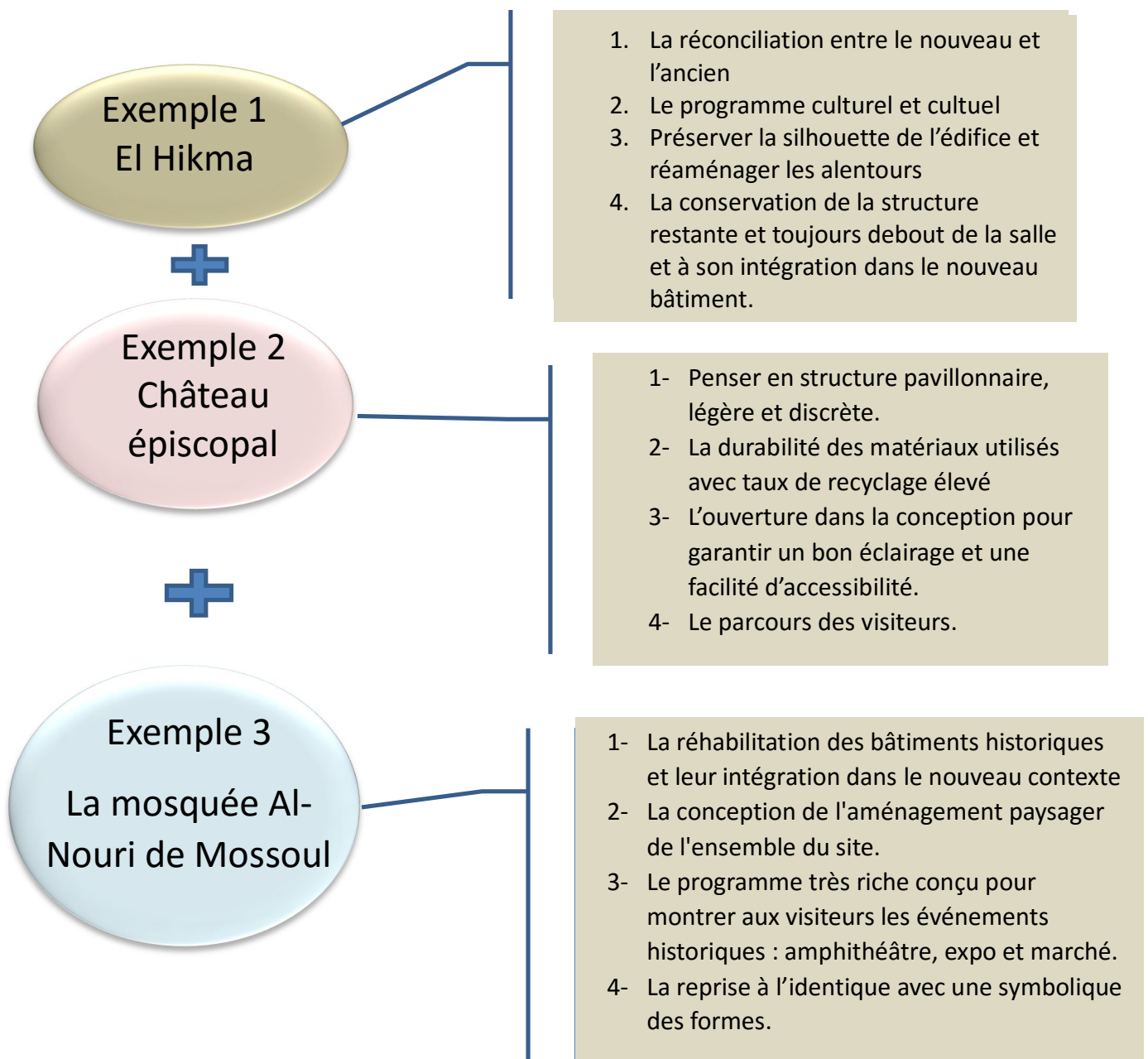






Synthèse

Les trois exemples thématiques nous ont permis de faire ressortir les plus importantes modalités d'intervention pour la mosquée El Aatik, il n'est pas seulement de notre ressort de sauvegarder uniquement la structure de cette mosquée, mais il est de notre devoir de réconcilier sa présence dans un environnement qui est très mal structuré. Nous devons donc la revaloriser dans son ensemble (morphologie et réaménagement de l'ensemble). Un programme sera établi qui suscite la dynamique des lieux. En effet, nous retiendrons les points essentiels des exemples étudiés sous forme de diagramme illustré ci-dessous :

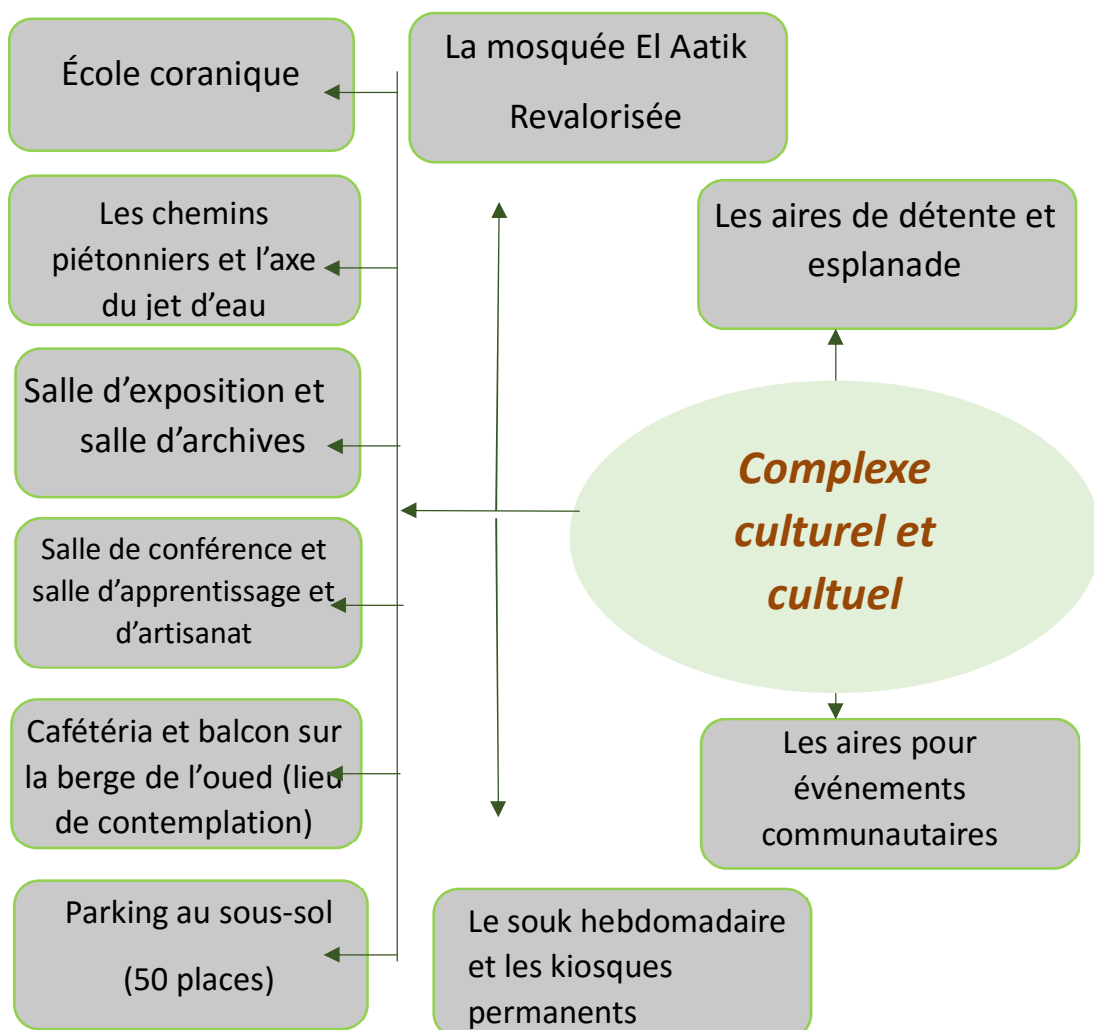


Chapitre 4. Le projet : La reconnaissance de « Masjid El Aatik » d'Ammi Moussa

4.1. Plan de sauvegarde et d'intervention

Le plan de sauvegarde repose sur une combinaison d'actions à mener sur l'ensemble de l'édifice ancien de la mosquée El Aatik d'Ammi Moussa. Dans le chapitre 2 nous avons essayé de faire une approche globale sur la technique possible de la mise en valeur. Nous optons aussi dans notre intervention à l'articulation de diverses activités liées à la mosquée dans l'ensemble de l'espace adjacent (exposition des œuvres anciennes d'Ammi Moussa, une salle de spectacle, deux ateliers d'artisanat, une salle de cours et une cafétéria. Une recherche sur la complexité urbaine des alentours de la mosquée nous oblige à penser sur les espaces perdus, en effet, nous aménageons une esplanade avec un bassin d'eau réflecteur, un souk hebdomadaire et un parking. Les éléments constitutifs de cet ensemble est aménagé de façon discrète et subtile, car nous devons garder l'ampleur de la mosquée et son histoire. Les espaces sont distincts et séparés mais rassemblés autour de l'espace urbain animé par le souk et les espaces de repos et de détente avec une vue sur les berges de l'oued Rhiau.

NOUVELLE COMPOSITION ET STRUCTURES D'ACCUEIL DU PROJET



4.2. Méthode d'intervention adoptée

Le nouveau projet offre des espaces d'apprentissage, de lecture, d'étude, d'atelier, de jeu et de culte. Les espaces extérieurs sont suffisamment flexibles pour accueillir des événements communautaires ou se prêtent simplement à une contemplation tranquille. Le complexe culturel agit comme un carrefour communautaire pour la région.

4.3. La stratégie de programmation

4.3.1. Le programme actuel

Il est très maigre et nécessite un enrichissement pour dynamiser l'ensemble du contexte urbain. Ce dernier vit une situation chaotique (marché et parking avec des passages piétons dispersés). La nouvelle mosquée ayant une forme écrasante cache complètement l'ancienne mosquée d'où il est nécessaire de la réhabiliter en maison coranique.

4.3.2. Le programme définitif

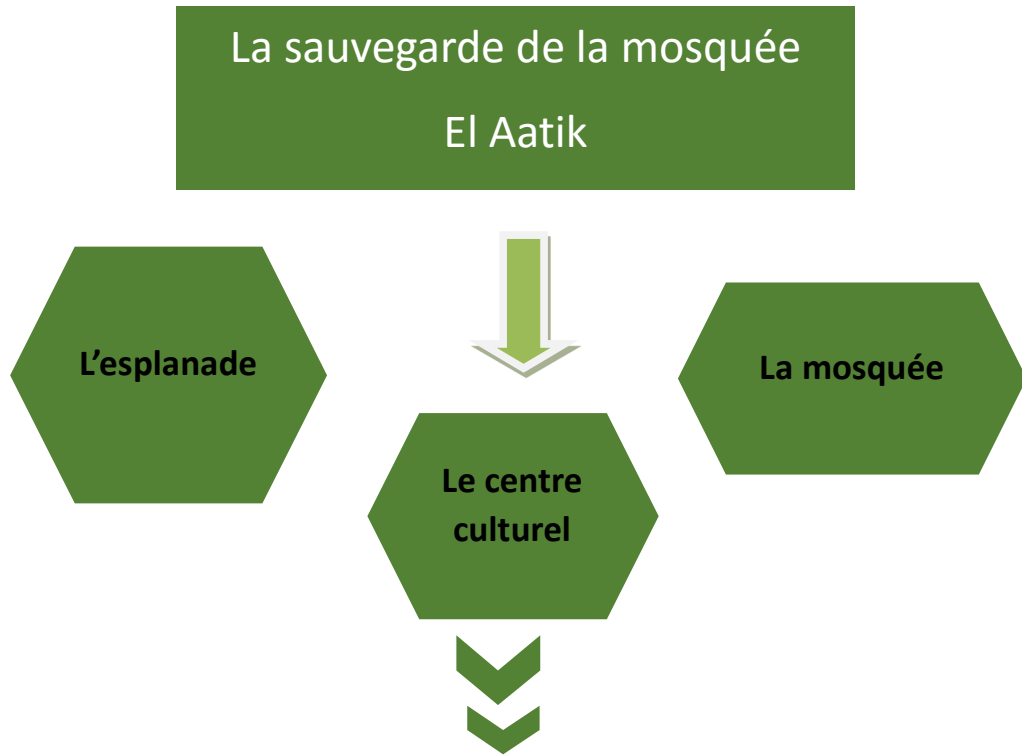
Le projet consiste à injecter des activités d'animation et de mise en valeur pour la mosquée, nous les décrivons comme suit :

- 1- Le marché hebdomadaire
- 2- La salle de spectacle
- 3- La salle d'exposition
- 4- Un atelier d'activité artisanale
- 5- Une cafétéria panoramique
- 6- Un balcon-terrasse sur le front de l'oued Rhiou
- 7- Un parking des voitures pour les visiteurs
- 8- Des kiosques à structures démontables et légères.

4.4. Le parti architectural

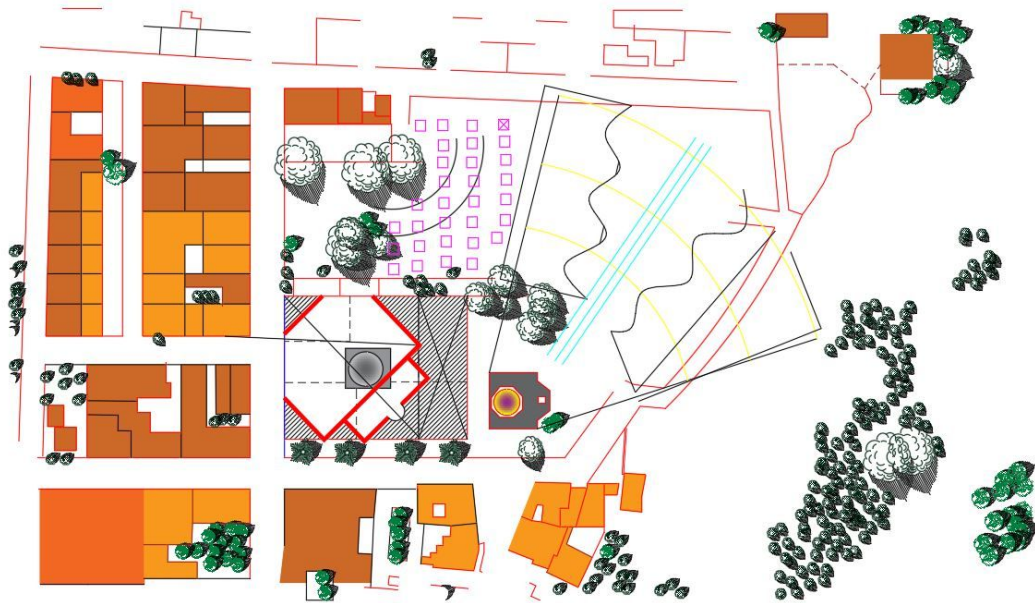
4.4.1. L'esquisse des premières orientations du projet

Les étapes de réalisation du projet et son esquisse suivent l'itinéraire suivant :



Étape 1. Maquette d'étude qui m'a permis de se situer dans une dimension spatiale réelle

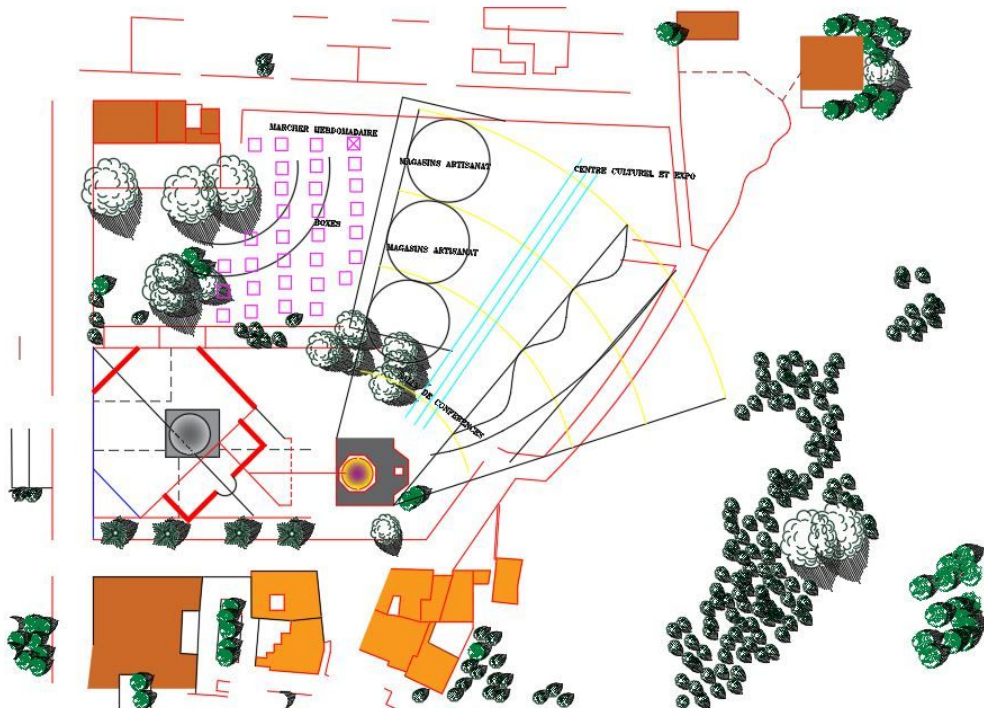




- Élimination d'une partie de la nouvelle mosquée qui cause de graves préjudices à l'ancienne mosquée
- Travailler avec les axes convergeant du noyau central de l'ancienne mosquée
- L'usage des formes récti-curvilignes
- Ordonner le marché et prévoir un parking souterrain.



Étape 2. (Schéma de principe)

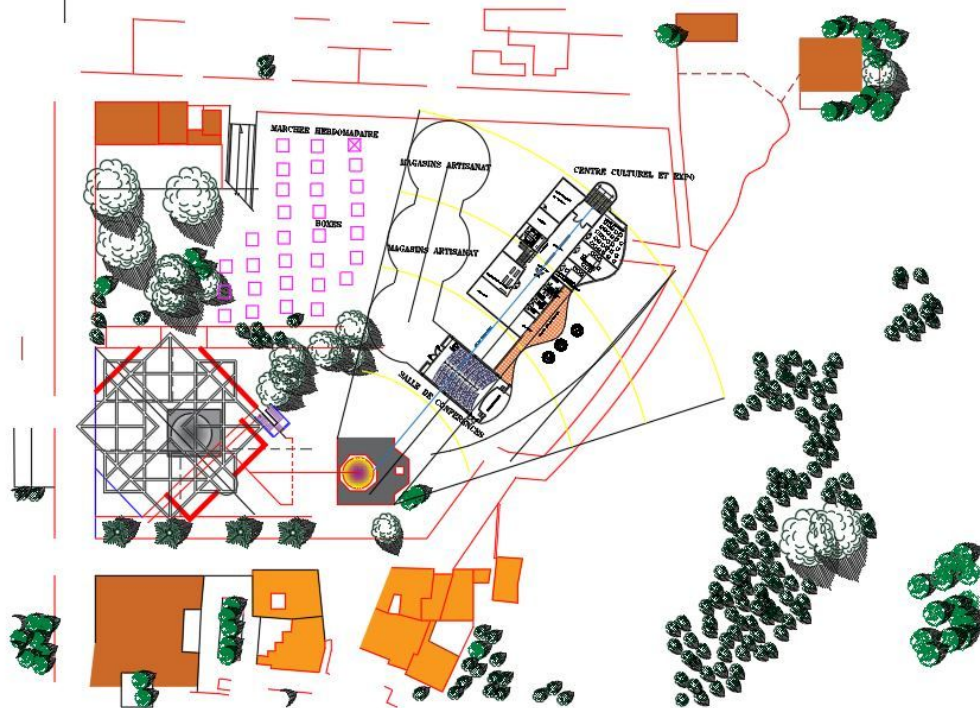


- Désorienter le sens de la mosquée selon le vrai sens de la qibla.
- Placer les kiosques ou les magasins artisanat (les cercles)

- Aménager un sous-sol pour parking afin d'assurer le maximum de service de stationnement pour les visiteurs



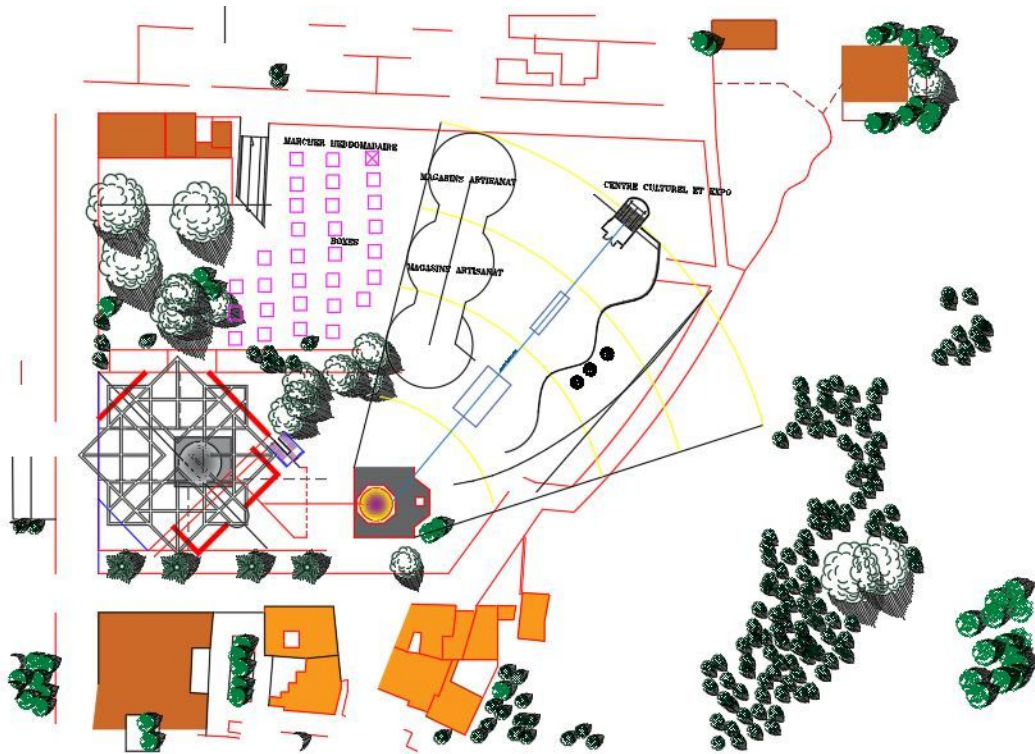
Étape 5. (Schéma de principe)



- Enrichir le projet culturel par un aménagement sous terrain composé d'un centre culturel avec salle de conférence.



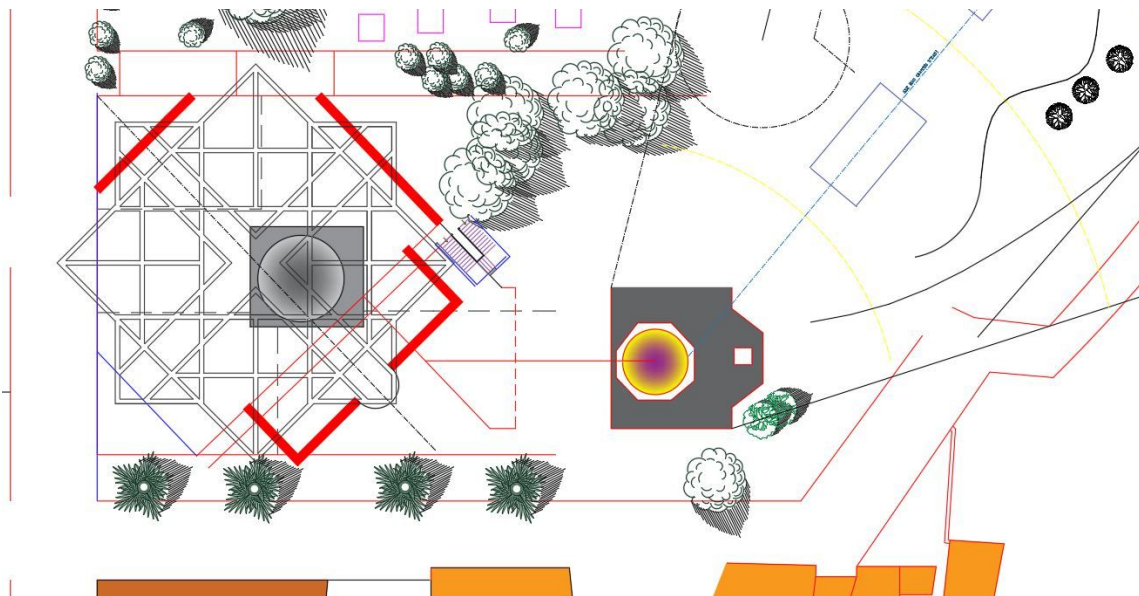
Étape 6. (Schéma de principe)



- Travailler les accès vers le sous-sol (cage d'escalier et rampes)
- Garder la même capacité d'accueil de la mosquée par le même nombre de fidèle, en ajoutant un aménagement très léger en charpente métallique sous forme d'arabesque. C'est une structure légère qui permet d'utiliser le toit de la nouvelle mosquée pour la prière.

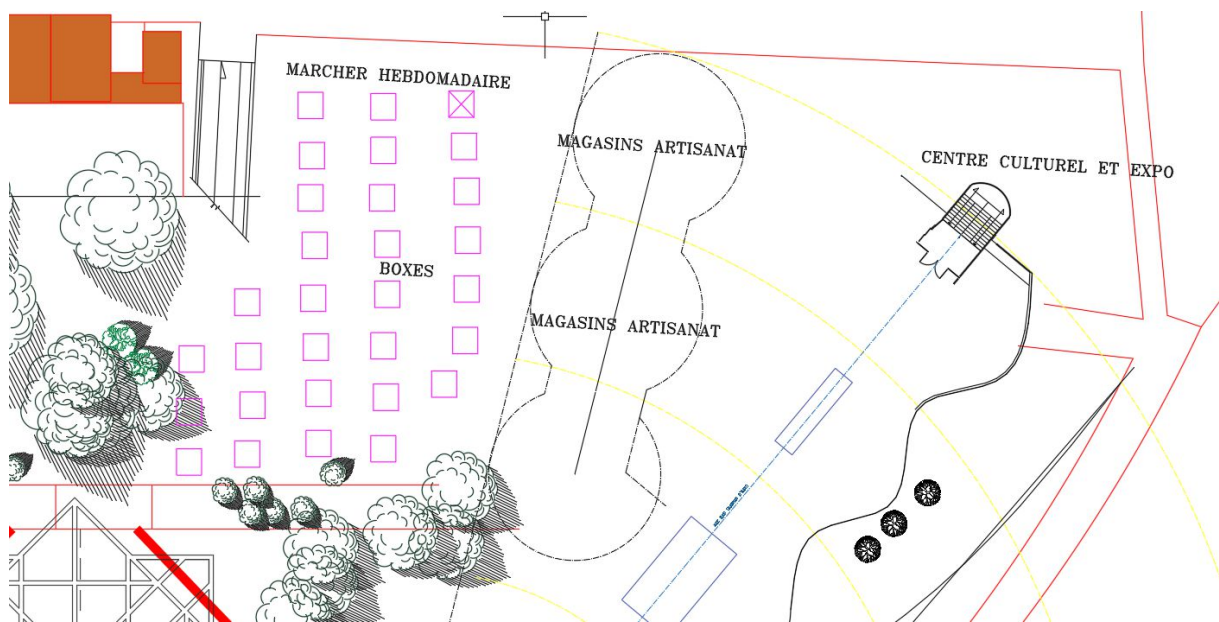
4.4.2. Les détails du projet final

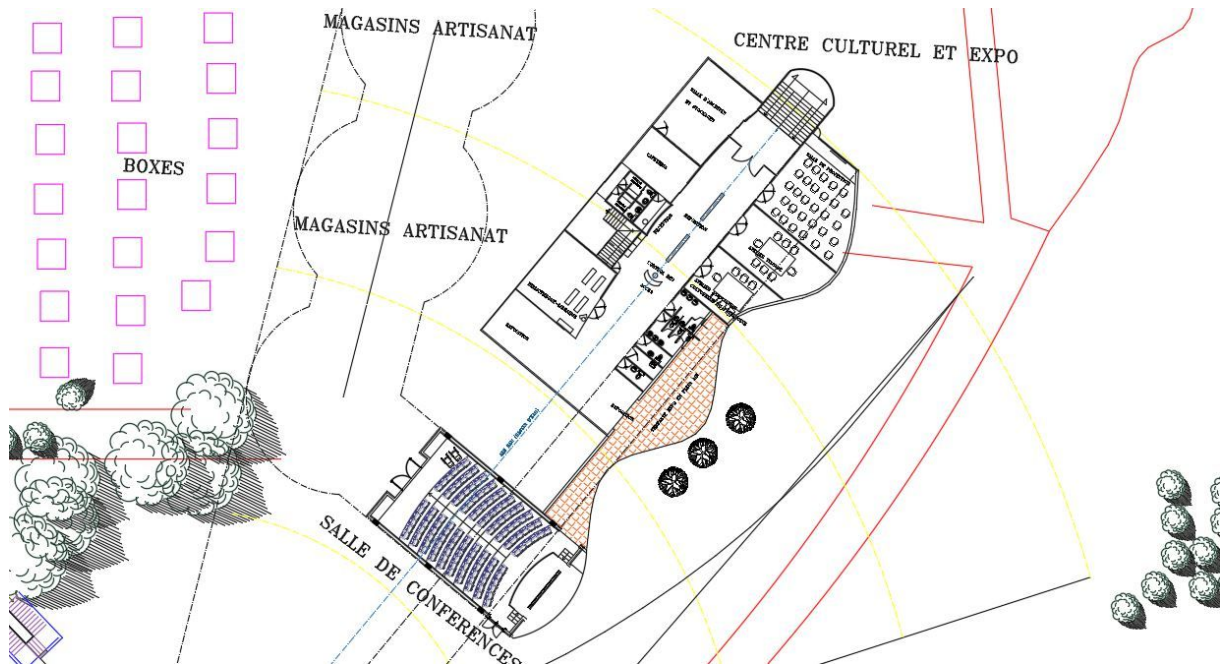
La mosquée et ses espaces de proximité





Les différents niveaux de l'aménagement global





Synthèse

Au vu de ce que nous avons pu entamer dans les chapitres précédents, le projet de sauvegarde et de réhabilitation de la mosquée El Aatik de Ammi Moussa nous incite à développer, dans ce dernier chapitre, une pensée globale d'intervention. C'est-à-dire apporter des solutions architecturales et urbaines contextuelles et adapté aux données du site, du relief, de la topographie et des pratiques sociales. Un aménagement discret mais perceptible a été adopté, sans nuire à l'environnement existant, l'exploitation des pratiques de l'espace par les usagers tels que le souk, le marché hebdomadaire et la prière journalière des fidèles...etc ont pris une part importante dans notre intervention. L'aménagement et le programme surfacique ont été aussi mises en œuvre en rapport au paysage qu'offre la berge de l'oued Rhiou et ses vastes plaines agricoles.

La composition urbaine repose sur l'ouverture de l'esplanade sur l'oued Rhiou. Les techniques de construction des espaces constituant le complexe cultuel et culturel sont très simples et ordinaires, les voiles en béton armé couvriront les sous-sols ou les parties semi-enterrées et le reste sera essentiellement en brique et verre comme parement. L'éclairage et surtout naturel, quelques parties seront éclairé artificiellement (bibliothèque et parking). Tandis que la mosquée recevra particulièrement des mesures spéciales de restauration que nous avons cité dans le chapitre 2, recommandations globales (l'usage des matériaux de construction locaux et la reprise à l'identique des détails le constituant).

Conclusion générale

La mosquée El Aatik d'Ammi Moussa construite en 1878 devra être en urgence considérée comme un édifice à sauvegarder. Ce patrimoine architectural menacé, qui se trouve dans la petite ville d'Ammi Moussa est conçu sous la forme carrée en réinterprétant la disposition de base et la géométrie architecturale des mosquées existantes dans la région, d'un style arabo-mauresque avec un minaret magrébin et une coupole arabo-turque. Elle est construite selon des matériaux contemporains (béton) et ancien (la pierre de taille) qui est disponible dans le milieu naturel.

Pour créer une intervention directement liée à l'ordre structurel de l'ancienne mosquée, les techniques de sauvegardes sont très ordinaires et ne nécessitent pas de grands moyens techniques et instrumentaux. Il faut donc, d'après nos recommandations, les suivre et les enrichir grâce aux nouvelles technologies utilisées dans les investigations de récupération et de sauvegarde prescrites par un architecte spécialiste en patrimoine et de sa sauvegarde.

La nouvelle mosquée construite dans les années 2000, constitue un édifice très imposant menaçant les murs en face de l'ancienne mosquée El Aatik qui sont trop près de 4, 6m, il faudra donc, l'éloigner de telle sorte que la mosquée puisse être aérer et dégager de toutes nuisances structurelles et constructives (déversement des eaux pluviales, de la moisissure sur les murs, des effritements sur le crépissage). Ajoutant à cela l'invisibilité de l'ancienne mosquée. Nous recommandons la démolition d'une petite partie qui la jouxte et l'usage de sa toiture comme espace additif de prière (vendredi) en le couvrant par une structure légère en forme d'arabesque.

Au-delà de notre recherche appliquée sur l'ancienne mosquée, l'environnement, quant à sa part, doit recevoir une nouvelle image paysagère par l'introduction d'un aménagement complémentaire en fonction de l'apport et des besoins de la communauté (voir les exemples historiques de la mosquée Hikma au Niger et d'El Nourri en Irak). La mosquée sera convertie en maison coranique et sera liée à une série de structures nouvelles semi ou presque enterrées à cause de la topographie du site. Il faut dissimuler toutes gênes visuels qui peuvent entravés la vue imprenable de la mosquée à partir de la berge de l'oued. C'est structures d'accueil nouvelles comportent des fonctions annexes à la mosquée : la salle d'exposition, un atelier de vannerie et d'artisanat, un atelier pour l'association culturelle du patrimoine, une salle d'archive pour les objets et documents historiques et archéologique de la région, une salle de projection, une salle de conférence ou de spectacle, une cafétéria et un parking sous-terrain pour 37 places.

Bibliographie

- Algérie Presse Service 2021. « Relizane : le camp d'Ammi Moussa...haut lieu de torture de l'armée française », article publié le : Mardi, 26 Mai 2020.
(<https://www.aps.dz/regions/105425-relizane-le-camp-de-ammi-moussa-haut-lieu-de-torture-de-l-armee-francaise>)
- Algérie Tourisme, 2003, Revue n°2, Publication d'information, l'Office National du Tourisme.
- Choay Françoise, 1992, L'allégorie du patrimoine, Seuil, Paris.
- Les systèmes urbains 1985, Séminaire international- Médéa/ Algérie ; 19 -21 novembre 1985 par le Ministère de la construction et de l'urbanisme de la République Algérienne Démocratique et populaire. Imprimerie : Lacer.
- Muntanola Josep, 2007, « Réhabiliter l'architecture traditionnelle comme dialogue culturel : concepts et principes pour sa connaissance et sa réhabilitation », in *Méthodes RehabiMed. Architecture traditionnelle méditerranéenne*, P.95-100.
- Nouar Karima et Medjadji Saïd, 2018, « La sauvegarde, la conservation et la valorisation d'un patrimoine religieux : le cas de la mosquée d'El-Atik à Tiaret ». Projet de fin d'études en Master II Architecture, spécialité Patrimoine et Projets Urbains, encadré par M. Madjid Chachour, Département d'Architecture et de Génie-Civil de Mostaganem. Juin, 2018. UMAB.
- Recueil législatif sur l'archéologie, la protection des sites, des musées et des monuments historiques, 1989, Agence Nationale d'Archéologie et de Protection des Monuments et Sites Historiques.
- Vernières Michel, 2015, Le patrimoine : une ressource pour le développement. *Techniques Financières et Développement*, 118, 7-20
- Atelier Masomi, Studio Chahar, Hikma Religious and Secular Complex, Niger, 2018 © James Wang
Atelier Masomi, Studio Chahar, Hikma Religious and Secular Complex, Niger, 2018 © James Wang

Webographie :

- Actualités. Maison de la sagesse, entretien avec yasaman esmaili
<https://www.larchitectureaujourd'hui.fr/house-of-wisdom-interview-with-yasaman-esmaili/>
- Hikma Religious-Secular Complex by Atelier Masomi and Studio Chahar. Architectural Record. <https://www.architecturalrecord.com/articles/14096-hikma-religious-secular-complex-by-atelier-masomi-and-studio-chahar>
- Haapsalu Episcopal Castle / KAOS Architects. Archdaily, <https://www.archdaily.com/921162/haapsalu-episcopal-castle-kaos-architects>
- Mosquée Al-Nouri, Mossoul, Irak | © UNESCO – Moamin Al Obaidi
Mosquée al-Nouri, Mossoul, Irak | © UNESCO – Moamin Al Obaidi actualités al-nouri, renaissance d'une mosquée, Archipress & Associés, <https://www.larchitectureaujourd'hui.fr/al-nouri-faire-revivre-lesprit-de-mossoul/>

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Récapitulatif des éléments architecturaux et architectoniques des mosquées à travers les différentes périodes de l'histoire	20
Tableau 2. Quelques caractéristiques de l'architecture des mosquées dans les périodes les plus récentes (Zyanides, Mérinides et turques).	42
Tableau 3. Relevé des pathologies et des désordres recensés et recommandations relatives à la valorisation de la mosquée El Aatik	48

LISTES DES FIGURES

Figure 1 : Carte géographique d'Ammi Moussa et sa région. (Algérie durant la colonisation française) 1896.	25
Figure 2 : Carte des sites archéologiques de la région d'Ammi Mousse (Extrait de l'Atlas archéologique de l'Algérie de Stéphane Gsell, paru en 1911)	26
Figure 3 : Carte de la région de Laàrach des Beni-Ouragh (Ammi-Moussa. Algérie)	26
Figure 4 : les principaux sites et monuments reconnus à Ammi Moussa	27
Figure 5 : Le centre du vieux quartier d'Ammi Moussa en 2010	28
Figure 6 : Ammi Moussa, le pont et le cimetière Sidi Amara, décembre 2011.	29
Figure 7 : Fort La Redoute - El Bordj (Caserne de l'ANP Ammi Moussa) en 2011.	29
Figure 8 : situation de la mosquée El Aatik dans la partie sud est d'Ammi Moussa	30
Figure 9 : La mosquée El Aatik d'Ammi Moussa en 1956	31
Figure 10 : vue de face de la mosquée El Aatik d'Ammi Moussa	31
Figure 11 : La nouvelle mosquée construite près de la mosquée El Aatik de Ammi Moussa.	34
Figure 12 : vue actuelle de l'aspect de la mosquée d'El-Aatik (Riwak Sud)	34
Figure 13 : vue actuelle de l'aspect de la mosquée d'El-Aatik (Riwak Est)	34
Figure 14 : plan du RDC de la mosquée. Relevé effectué par l'association de sauvegarde de la mosquée El Aatik en 2010	36
Figure 15 : plan de la toiture de la mosquée. Relevé effectué par l'association de sauvegarde de la mosquée El Aatik en 2010.	36
Figure 16 : Le mihrab	37
Figure 17 : La coupole	38
Figure 18 : les murs intérieurs, la Maksoura de l'imam et les arcades et piliers incrustés	38

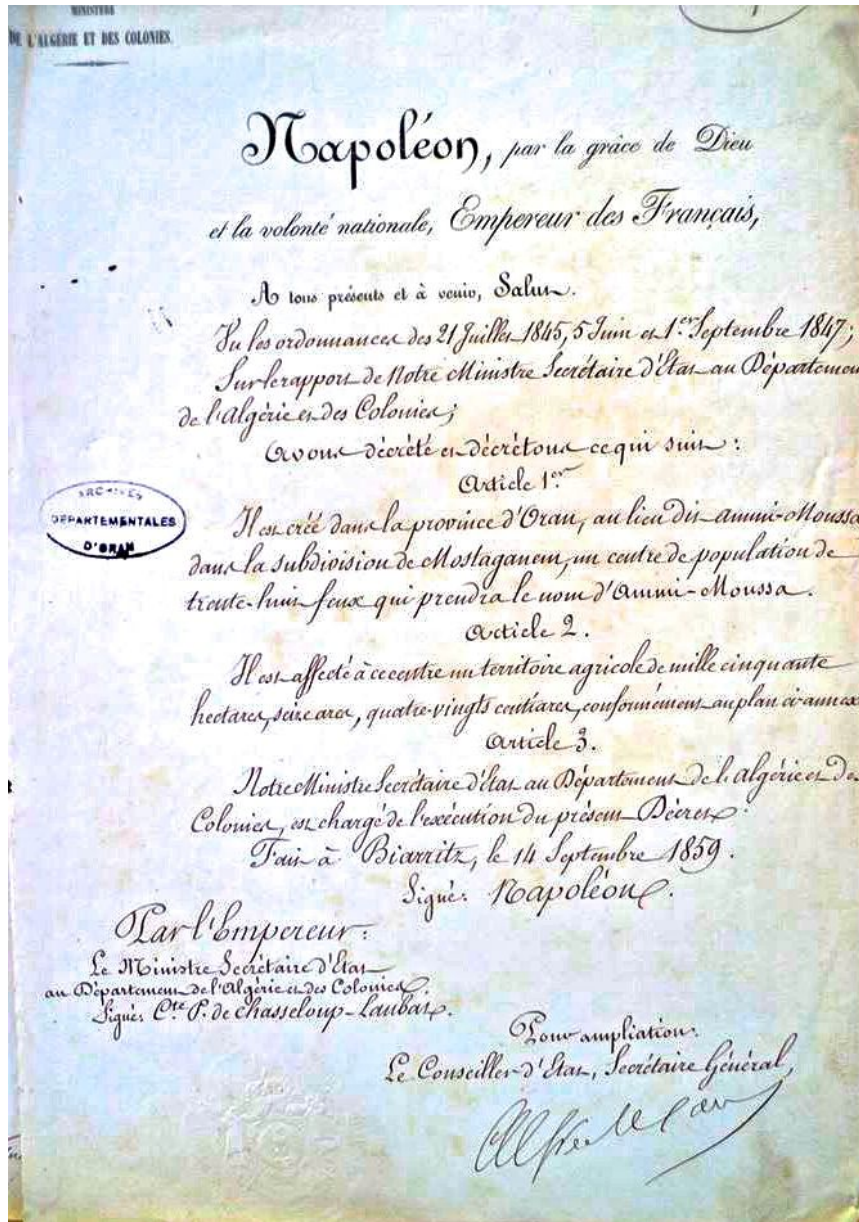
Figure 19 : les arcades intérieurs	38
Figure 20 : les ouvertures (fenêtres et portes)	39
Figure 21 : l'escalier intérieur	39
Figure 22 : La toiture et le plafond	39
Figure 23 : les chapiteaux et les ogives	40
Figure 24 : Le minaret	40
Figure 25 : la façade extérieure et le riwak	40
Figure 26 : les principaux éléments constructifs de la mosquée.	46
Figure 27 : Le plan d'ensemble du RDC et les espaces constituants	51
Figure 28 : L'occupation et l'usage du sol de la mosquée HIKMA	56
Figure 29 : L'espace vert et la circulation de la mosquée HIKMA	56
Figure 30 : Vue d'ensemble du château épiscopal	58
Figure 31 : l'usage et la greffe des matériaux nouveaux (métalliques et en verre) dans l'enceinte de la structure en pierre de taille du château	58
Figure 32 : les différents niveaux du château épiscopal	59
Figure 33 : la greffe de matériaux nouveaux sans nuire la structure initiale	60
Figure 34 : Localisation de la mosquée Al-Nouri de Mossoul.	61
Figure 35 : situation avant et après les bombardements	62
Figure 36 : Situation avant/ Après 2017 du site et de la Mosquée	63
Figure 37 : Minaret AL-Hadba'a avant sa destruction	64

LISTE DES PLANS

Plan 1 : Les caractéristiques spatiales et fonctionnelles de la mosquée	45
Coupe AA de la mosquée Hikma	55
La mosquée et ses espaces de proximité	78
Les différents niveaux de l'aménagement global	80


ANNEXES

Figure 1 : création de la commune mixte d'Ammi Moussa en 1859. (Acte de la création de la commune mixte d'Ammi-Moussa, autour de 23 douars de Beni-Ouragh (Algérie), signé par Napoléon III, le 14 septembre 1859 à Biarritz, France.



Sources : archives communales d'Ammi Moussa. 2021

Figure 2 : article paru dans Algérie Presse Service concernant le camp d'Ammi Moussa



Relizane : le camp d'Ammi Moussa...haut lieu de torture de l'armée française

Publié Le : Mardi, 26 Mai 2020 13 :14

RELIZANE - Le centre de torture établi au sein de la caserne militaire à "Ammi Moussa" (80 kms au sud de Relizane) témoigne de la barbarie et de la sauvagerie des crimes perpétrés par la soldatesque française depuis le début de la colonisation du pays.

Le sinistre centre, situé à l'entrée sud de la ville, a été érigé en 1843 sur ordre du gouverneur général colonial en Algérie Bugeaud, dans le but d'imposer la présence française dans cette région montagneuse de l'Ouarsenis, gagnée par la résistance de l'Abdelkader, a indiqué le chercheur et spécialiste de l'histoire de la région, Mohamed dans un entretien à l'APS.

« Ce haut-lieu de pratiques inhumaines et d'exécution sommaire d'Algériens est considéré comme l'un des plus importants centres de torture implantés en Algérie par les forces coloniales ».

Durant presque un siècle, les interrogations musclées, les méthodes de torture et les pratiques barbares n'ont pas cessé d'être exercées d'une manière systématique. Ces crimes s'ajoutent aux spoliations des biens, à la politique de la terre brûlée, aux assassinats collectifs, destructions totales des villages et hameaux, érigés en systèmes immuables.

Le centre est constitué de 13 cellules individuelles et collectives en plus de salles destinées aux interrogatoires et aux séances de torture dans lesquelles les bourreaux français redoublaient d'efforts pour "innover" dans les formes les plus horribles pour arracher les aveux de leurs victimes. Ces pratiques dépassaient de perpétrés contre les peuples que retient l'histoire de l'humanité.

« La région montagneuse de l'Ouarsenis occidentale a abrité les commandements de la zone 4 de la wilaya V historique. Elle a connu l'horreur des pires pratiques inhumaines ayant ciblé hommes, femmes, enfants et même bébés, notamment ceux des agglomérations (Remka et Oued Rhiou), a précisé le chercheur. »

Après le déclenchement de la lutte armée, les militaires et tortionnaires français ont utilisé toutes les formes de torture contre les moudjahidine et la population civile, comme la gégène, la pendaison, la noyade, l'usage des tessons de bouteilles, les morsures de chiens dressés et autres "techniques" qui laissent à jamais des séquelles physiques et psychologiques indélébiles contraires à toutes les valeurs et principes de droit de l'Homme.

« Des rescapés de ce sinistre centre ont fait également état de cas de liquidations sommaires par des pelotons d'exécution ou par pendaison sous les yeux des personnes emprisonnées, ce qui crée dans ce milieu carcéral une atmosphère de terreur et de psychose, a poursuivi le chercheur en histoire. »

Il a exhorté à la nécessité d'intensifier les travaux de recherches sur la mémoire des sacrifices des Algériens face à la sauvagerie du colonialisme français, dont les traces restent comme stigmaté sur le front de l'auteur de l'une des plus grandes barbaries que retient l'histoire de l'humanité.

Sources : Algérie Presse Service 2021. (<https://www.aps.dz/regions/105425-relizane-le-camp-de-ammi-moussa-haut-lieu-de-torture-de-l-armee-francaise>)